Edition d'Alger - ISSN IIII - 0074

Le Soir D'ALGERIE
www.lesoirdalgerie.com
Quotidien indépendant

Contribution

L'HÔPITAL MALADE

Une loi de bonne gouvernance est une urgence pour ce service public

Par Kamel Sanhadji

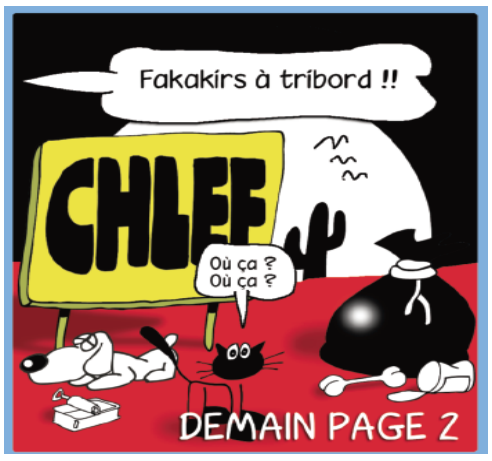
GOUVERNEMENT SELLAL III

La curieuse absence d'Ouyahia et Belkhadem

Photos : Samir Sid

Les noms de Ahmed Ouyahia et de Abdelaziz Belkhadem ne figurent pas dans le communiqué de presse de la présidence annonçant la composition du nouveau gouvernement. Sans pour autant faire partie de l'Exécutif, le directeur de cabinet de la présidence et le conseiller spécial de Abdelaziz Bouteflika devraient garder leur statut de ministre d'Etat.

PAGE 3



Le Bonjour du «Soir»

Un digne fils de la Casbah

Ce message, émanant de Mourad K., m'a ému. J'en livre ici de larges extraits. Sans commentaires.

«Bonjour Monsieur Farah,

Je ne peux m'empêcher de lire chaque matin votre billet si bien placé en première page du quotidien le *Soir d'Algérie*. Je voudrais donc vous témoigner mon respect et ma profonde admiration pour les réflexions émouvantes dont vous nous gratifiez, et j'avoue que souvent j'ai les larmes aux yeux en vous lisant, je pleure pour mon pays (...)

J'ai 40 ans, fils d'Alger, fils d'un couple merveilleux de la Casbah, torturés par les soldats des sanguinaires Bigeard et Massu, petit-fils d'un boucher du marché Meissonier qui a légué toute sa fortune pour la réussite de la révolution algérienne et qui se retrouve aujourd'hui retranché à 99 ans dans un petit studio près de la mosquée Ketchaoua, et arrière-petit-fils d'un marchand de légumes de Djamaâ l'Ihoud. Bon nombre de ma famille, que Dieu ait leur âme, ont payé de leurs vies pour ce pays, sans chercher célébrité ni fortune,...ils doivent se retourner dans leurs tombes, Allah yarhamhoum (...)

On nous a réduits à une sorte de vieux malades qui les regardent, avec la sérénité des mourants, faire leur cirque. Alors dites-moi Monsieur Farah, ou plutôt khouya Maâmar, quand est-ce qu'ils vont nous lâcher... ??? Qu'ils partent ailleurs profiter des sous qu'ils ont pillés et qu'ils s'empiffrent loin de nos yeux...»

maamarfarah20@yahoo.fr

PARTICIPATION DES PARTIS AU GOUVERNEMENT

Le RND surclasse le FLN

Quarante-huit heures après l'annonce du nouveau gouvernement Sellal, on s'interroge sur la place qu'occupent réellement le FLN et le RND au sein de l'exécutif. Or, à la lecture de la composante du gouvernement, il ressort nettement que les deux formations sont loin d'être bien représentées, et ce, même si le RND semble «surclasser» son rival le FLN.

PAGE 3

Photo : Djallel B.

LUTTE ANTITERRORISTE

L'ANP frappe fort à Tinzaouatine

L'opération d'envergure que mène un détachement des forces combinées de l'ANP depuis lundi dernier dans la zone frontalière de Taoundert, à 80 km à l'ouest de Tinzaouatine, dans la wilaya de Tamanrasset et relevant de la 6e Région militaire, s'avère un franc succès.

PAGE 3

PERISCOOP
Soirperiscoop@yahoo.fr
Mercredi 7 mars 2014 - Page 2

Un jour, un sondage

Avec sept portefeuilles au gouvernement, pensez-vous que les femmes algériennes sont suffisamment représentées au gouvernement ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que le dernier remaniement va donner un nouveau souffle au gouvernement Sellal ?

Oui : 12,46% - Non : 84,35% - S. opinion : 3,2%

Un poste très convoité

Dans le sillage du récent remaniement, des sources très crédibles annoncent la création prochaine d'une «instance» devant centraliser la gestion des grands investissements publics à venir. La direction de cette future instance, qui, dit-on, dépendra directement du Premier ministre, fait d'ores et déjà «saliver» beaucoup de monde.

Le dernier dossier de Chiali

Pour son dernier jour à la tête du département des travaux publics, et avant d'entamer la cérémonie de passation de consignes avec son successeur, Farouk Chiali a dû faire face à un problème assez représentatif des dossiers qu'il a eu à traiter depuis qu'il a succédé à Amar Ghoul.

En effet, la fermeture de l'ouvrage OA5 de la seconde rocade d'Alger pour travaux (comme annoncé dans notre édition de samedi dernier) a été empêchée par la population de la commune de Souidania.

Ce mécontentement a été provoqué par la société portugaise Teixeira, le maître d'ouvrage, qui a carrément fermé le pont menant à cette commune sans même solliciter une autorisation du wali délégué de Zéralda

Farid Bedjaoui recherché au Viêtnam

Le Viêtnam est le premier pays non européen à prendre acte du mandat d'arrêt international lancé par le juge italien contre Farid Bedjaoui.

La police de ce pays a inscrit le nom de Bedjaoui sur sa base de données, dans la catégorie des personnes étrangères recherchées.

GOUVERNEMENT SELLAL III

La curieuse absence de Ouyahia et Belkhadem

Les noms de Ahmed Ouyahia et de Abdelaziz Belkhadem ne figurent pas dans le communiqué de presse de la présidence annonçant la composition du nouveau gouvernement. Sans pour autant faire partie de l'Exécutif, le directeur de cabinet de la présidence et le conseiller spécial de Abdelaziz Bouteflika devraient garder leur statut de ministre d'Etat.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - Eviction ou simple oubli ? L'absence de Ahmed Ouyahia et de Abdelaziz Belkhadem du communiqué de la présidence annonçant, lundi, la composition de la nouvelle équipe gouvernementale continue de soulever des interrogations.

Le communiqué d'El Mouradia est censé refléter le décret présidentiel portant nomination du gouvernement qui doit être publié incessamment au Journal Officiel. Pourtant, les deux hommes avaient été élevés, le 13 mars, au rang de ministre d'Etat.

Abdelaziz Bouteflika avait alors confié le poste de directeur de cabinet de la présidence de la République et à Abdelaziz Belkhadem le poste de conseiller spécial auprès du président de la République. Dans leur cas, il semblerait que le titre de ministre d'Etat soit honorifique et qu'il n'ait aucune relation avec leur présence au sein du gouvernement.

En effet, pour mieux comprendre la situation, il faut revenir au Journal Officiel n°15 qui comprend les décrets présidentiels à travers lesquels Abdelaziz Bouteflika avait effectué des changements stratégiques pour les besoins de sa campagne électorale.

Ainsi, la mise de fin de fonction du poste de Premier ministre de Abdelmalek Sellal et l'attribution des fonctions de Premier ministre à Youcef Yousfi, le ministre de l'Energie et des Mines, se sont faites sur la base de l'article 77 de la Constitution et du décret portant nomination du gouvernement du 11 septembre 2013. Pour ce qui est de Ahmed Ouyahia et de Abdelaziz Belkhadem, le président de la République s'est basé sur les articles 77 et 78 de la Constitution mais aussi sur le décret présidentiel relatif à la nomination aux emplois civils et militaires de l'Etat et le décret présidentiel fixant les attributions et l'organisation des services de la présidence de la République.

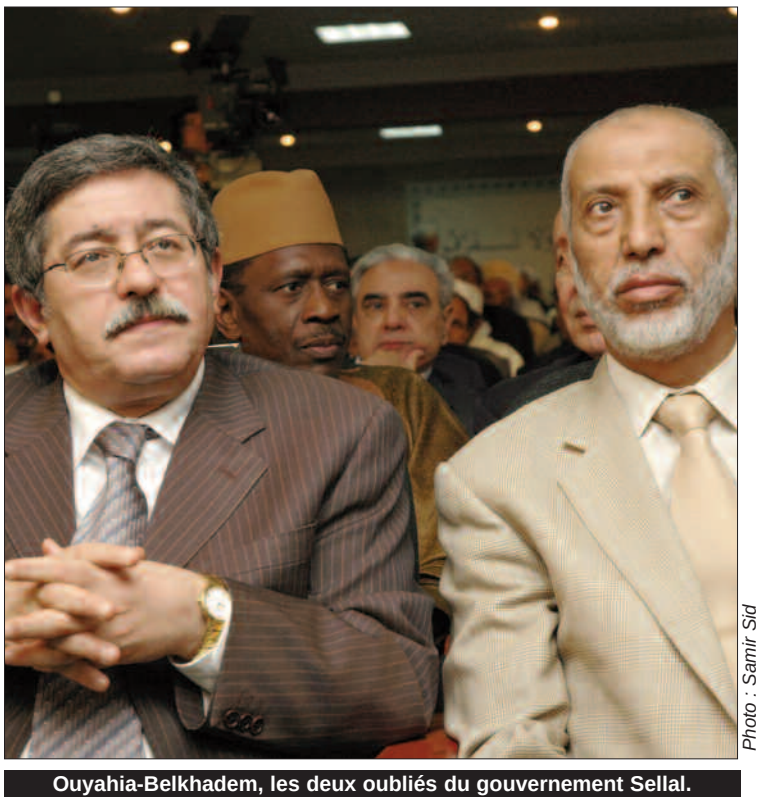


Photo : Samir Sid

Ouyahia-Belkhadem, les deux oubliés du gouvernement Sellal.

L'absence de référence au décret du 11 septembre 2013 relatif à la nomination du gouvernement Sellal II, signifie qu'ils n'ont aucune relation directe avec l'Exécutif.

Ce n'est pas le cas du seul ministre d'Etat de l'équipe gouvernementale, Tayeb Belaïz en l'occurrence.

En fait, dans plusieurs pays, le statut de ministre d'Etat revêt un caractère honorifique. Il est attribué à de hautes personnalités politiques. Il semblerait que Bouteflika ait décidé d'instaurer cette tradition à travers Ouyahia et Belkhadem.

T. H.

PARTICIPATION AU GOUVERNEMENT

Le RND surclasse le FLN

Quarante-huit heures après l'annonce du nouveau gouvernement Sellal, on s'interroge sur la place qu'occupent réellement le FLN et le RND au sein de l'exécutif. Or, à la lecture de la composante du gouvernement, il ressort nettement que les deux formations sont loin d'être bien représentées, et ce, même si le RND semble «surclasser» son rival le FLN.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Il y a quelques jours, soit au lendemain de l'élection présidentielle du 17 avril dernier, plus exactement lors de sa dernière conférence de presse, le secrétaire général du FLN, M. Amar Saâdani, avait réclamé haut et fort le poste de Premier ministre.

«Le gouvernement doit revenir au parti majoritaire. Il n'y a qu'en Algérie que cette règle n'est pas respectée», a-t-il souligné. Cependant, au sein de la nouvelle composante gouvernementale, seulement trois ministres du FLN y figurent. Il s'agit de Tayeb Louh, Khelil Mahi et Abdelkader Messahel respectivement ministres de la Justice et garde des Sceaux, ministre délégué auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé des Affaires maghrébines et africaines et ministre des Relations avec le Parlement. Or, son rival le RND est mieux placé, puisqu'il a réussi à placer cinq de ses militants à la tête des départements ministériels. Il s'agit d'Abdessalem Bouchouareb ministre de l'Industrie et des Mines, de Abdelwahab Nouri à la tête du département de l'Agriculture et du Développement rural, de Tayeb Zitouni, au ministère des Moudjahidine, de Mohamed Mebarki au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et de Youcef Yousfi, ministre de l'Énergie.

Pour de nombreux observateurs de la question politique nationale, l'absence «remarquée» (7 ministres sur 34) des deux principaux partis de l'alliance présidentielle au sein de l'exécutif s'explique par deux approches : soit, le président de la République considère que ces deux partis ne sont pas aptes en la phase «actuelle» de dominer l'exécutif, du fait de l'idée d'un gouvernement d'union nationale à capoter, soit on estime que le grand remaniement n'interviendrait qu'au lendemain de la révision de la Constitution et là, le gouvernement «politique» y verra le jour.

Et c'est cette seconde approche que le secrétaire général du FLN a plaidé hier, en laissant croire que «le Président a opté pour un gouvernement de technocrates». Probablement destinée à la consommation interne, Amar Saâdani dans une déclaration faite à TSA, a tenté d'expliquer cette nouvelle donne, en indiquant que «le FLN n'aura pas à assumer seul les changements qui sont annoncés, notamment la révision de la loi fondamentale ou encore la nouvelle loi sur la publicité, puisque le secteur sort de notre main. Il est, désormais, confié à une personnalité apolitique».

Pour d'autres analystes, il n'est pas exclu que le FLN a opté pour un «choix tactique», qui serait étroitement lié aux rendez-vous électoraux prochains. Autrement dit, Saâdani semble détenir une information politique de taille, à savoir préparer sa formation pour une future bataille électorale (!), ce qui lui permettrait de faire face à une opposition qui affûte d'ores et déjà ses armes et qui n'hésiterait pas à faire d'une élection législative anticipée une des principales revendications.

«Personne ne pourra dire que le FLN a géré unilatéralement ces réformes. Personne ne pourra nous reprocher quoi que ce soit», a soutenu Saâdani. Du côté du RND, aucun commentaire n'a été fait à ce sujet.

En pleine phase de «convalescence», le parti du RND se replace discrètement sur la scène politique nationale, tout en tentant de reconquérir ses espaces perdus au sein des institutions de la République. C'est le message clé qui ressort des portefeuilles ministériels qu'il détient au sein du nouvel exécutif.

A. B.

ELLES SONT AU NOMBRE DE SEPT

Les femmes du gouvernement

Elles seront sept ministres femmes à faire partie du gouvernement Sellal. La parité est loin d'être atteinte. Les femmes restent cantonnées dans les postes qui leur sont traditionnellement réservés, à savoir la culture, l'environnement et la solidarité nationale. Une exception cependant : la nomination d'une femme à la tête du très névralgique secteur de l'éducation.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - C'est un gouvernement qui se féminise quelque peu mais pas trop. Sur une trentaine de ministres, sept femmes sont nommées à la tête de départements ministériels.

Comme le veut la tradition, elles ont été majoritairement désignées dans des postes traditionnellement réservés aux femmes, exception faite du département de l'éducation. C'est ainsi que le ministère de la Culture, qui avait à sa tête depuis de longues années déjà l'inamovible Khalida Toumi, a désormais une nouvelle locatrice en la personne de Nadia Cherabi.

Diplômée en arts du spectacle de l'Université de la Sorbonne à Paris, elle a exercé de longues années au sein du Centre algérien pour l'art et l'industrie cinématographique avant d'être à la tête de sa propre société de production à travers laquelle elle réalisera et produira de nombreux documentaires et fictions pour la télévision algérienne avec pour thème principal, la condition féminine. Elle a désormais la lourde tâche de dynamiser le secteur de la culture mais surtout de le sortir du carcan administratif.

Nouvelle arrivée également de Mounia Meslem, nommée ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme. Avocate de profession, elle s'est fait connaître dans le milieu associatif féminin. Elle a été membre du Conseil national de la femme et de la famille et candidate malheureuse du Conseil de l'ordre du barreau d'Alger.

Elle succède à la discrète Souad Bendjaballah à la tête d'un ministère qui a la charge de mener à bien les politiques sociales.

La plus jeune des ministres sera à la tête du ministère délégué à l'Artisanat. Aïcha Tagabou, issue d'une famille de voyagistes de Tamanrasset, sera appelée à travailler sous la coupe de Nouria Yasmina Zerhouni qui avait déjà occupé le poste de wali plusieurs fois avant d'être appelée à occuper celui de ministre du Tourisme. Un département qui a vu défiler plusieurs ministres sans que la politique du tourisme puisse décoller.

Le secteur est moribond et la tâche qu'attend la nouvelle ministre du Tourisme est colossale.

Parmi les «revenantes», Dalila Boudjemaâ et Yamina Derdouri qui restent respectivement à la tête des départements de l'environnement et des nouvelles technologies. Elles seront aux côtés de 27 ministres hommes dans un gouvernement qui tente une approche égalitaire sans pour autant réussir à atteindre la parité qui reste un vœu pieux.

N. I.

LES PARTIS POLITIQUES UNANIMES AU LENDEMAIN DU NOUVEAU GOUVERNEMENT :

«Rien n'a vraiment changé»

A peine trois semaines après la réélection d'Abdelaziz Bouteflika pour un quatrième mandat à la tête du pays, qu'un nouveau gouvernement qu'on voulait rassembleur des différentes forces vives de la Nation s'installe. C'est qu'il n'en est point, puisque ce remaniement visiblement dicté par l'urgence ne fait pas l'unanimité parmi une classe politique qui a même rejeté l'offre du Premier ministre Abdelmalek Sellal, d'intégrer sa nouvelle équipe. En un mot, les différents partis politiques contactés semblent avoir la même réaction : rien n'a vraiment changé !

M. M.

Le RND en appelle au soutien des partis au programme du Président

Pour le RND «Si la mise en œuvre du programme du Président Bouteflika dans ses volets économique et social échoit à l'exécutif, il n'en demeure pas moins qu'elle requiert le soutien des partis politiques qui ont défendu ce programme par conviction», a affirmé, en effet, la chargée de la communication et porte-parole du RND dans un communiqué rendu public. Pour Nouara Djaâfar, continuer à soutenir le programme du Président de la République relève d'une «question de principe qui n'obéit à aucun calcul, hormis celui de permettre à l'Algérie de poursuivre sa marche sur la voie des réformes et de l'approfondissement du processus démocratique dans le sens de la préservation de sa sécurité et de sa stabilité».

DAHMANE MAZOUZ, CHARGÉ DE LA COMMUNICATION AU RCD :

«Le pouvoir a puisé encore une fois dans les rangs de sa clientèle»

«Le pouvoir a puisé, encore une fois, dans les rangs du petit club de sa clientèle. La composante du gouvernement est une copie de la carte clanique et génétique du système qui se chargera du maintien du statu quo. Au RCD, on ne fait aucun mystère sur les intentions d'un gouvernement sans assise légitime et produit d'une arnaque électorale et piraterie politique. Les Algériens qui ont envoyé un signal fort par le boycott massif du dernier scrutin viennent de réduire le cercle des recrues à la devanture et l'arrière-boutique du régime. Le problème qui se pose est qu'on voit certains ministres qui ont échoué dans la gestion de leurs secteurs, mais qui sont reconduits parce qu'ils ont fait la campagne (électorale) par procuration. On désigne les ministres non pas selon leurs compétences mais pour services rendus. Ainsi, un wali qui a dopé le taux de participation à 95% (lors de la présidentielle) devient ministre. Aussi, l'actuel ministre de la Jeunesse a déjà occupé le même poste en 1992. La désignation des femmes aux postes de ministres est destinée à séduire les étrangers.»

me, ce qui discréditera davantage un pouvoir illégitime qui se nourrit du seul carburant de la fraude.

Par ce nouveau montage gouvernemental, les Algériens ont cette certitude que les difficultés du pays vont s'aggraver et qu'il est illusoire d'espérer, avec ce pouvoir, une sortie sans risques majeurs face aux sombres perspectives qui guettent le pays. Ce gouvernement, comme les précédents, ne servira qu'à cafouiller devant le blocage latent de tout un système. Avec un chef d'Etat impotent et incapable de suivre le quotidien des affaires de la nation, ce gouvernement ne sera qu'un simple instrument entre les mains des mandataires du palais d'El-Mouradia.»

LAKHDAR BENKHELAF, DU FRONT POUR LA JUSTICE ET LA DÉMOCRATIE (FJD) :

«La désignation des femmes aux postes de ministre est destinée à séduire les étrangers»

«Nous sommes habitués à ce genre de remaniement. Un gouvernement part sans donner son bilan comme l'exige la Constitution et un autre le remplace. Nous avons vu de nouvelles têtes, mais qui sont réellement désignées pour les mêmes rôles. Ils auraient dû dans ce cas, garder la même équipe, au moins le secteur de l'éducation, à titre d'exemple, n'aurait pas souffert d'un énième changement de cap à un mois des examens de fin d'année. Encore, faut-il préciser, qu'il ne s'agit pas de jeunes figures dans le nouveau gouvernement comme le prétendent les décideurs.»

MOHAMED HADIBI, CHARGÉ DE LA COMMUNICATION D'ENNAHDA :

«Un non-événement»

«Ce changement est un non-événement dans le sens où il n'a rien apporté de nouveau. Il constitue une continuité de la politique de l'échec. C'est un gouvernement de garantie des intérêts seulement. Malheureusement, ce gouvernement vient aussi consacrer la politique de l'impunité à l'égard des ministres cités dans des scandales et contre qui il n'y a pas eu de mesures. C'est un gouvernement dépourvu de la légitimité populaire.»

ABDELKADER BOUDJOURAS, PORTE-PAROLE DU FNA :

«De nouvelles têtes pour les mêmes rôles»

«Le nouveau gouvernement ne traduit point un changement de fond qui profite au peuple et à l'Etat algérien. Nous sommes loin d'un gouvernement politique qui réunit les différents courants de la nation, permettant ainsi de jeter les bases d'une charte nationale.

TOUFIK BENALLOU, PORTE-PAROLE D'AHD 54 :

«Le changement dans la continuité»

«Un tiers du nouveau gouvernement est constitué d'ex-walis. C'est une manière de les récompenser pour le parti-pris de l'administration dans les présidentielles d'avril 2014. Encore une fois, le pouvoir garde la même équipe sans se soucier des problèmes réels des citoyens et du pays.»

LE FFS ET LE FRONT EL MOUSTAKBEL :

«No comment»

Contacté, le secrétaire national à la communication au Front des forces socialistes (FFS), Youcef Aouchich, souligne que son parti n'a aucun commentaire particulier à faire sur le nouveau gouvernement d'Abdelmalek Sellal. «Nous préférons ne pas réagir pour l'instant», tranche-t-il. Même attitude chez le président du Front El Moustakbel, Abdelaziz Belaïd, qui s'est limité à déclarer : «No comment».

SOFIANE DJILALI, PRÉSIDENT DE JIL JADID :

«Ça n'annonce rien de bon pour l'avenir»

«Comme les précédents, ce gouvernement reflète l'état d'esprit du pouvoir : moisi et bricolé. Ni personnalité d'envergure, ni ambition pour le pays, ni vision d'avenir. L'administration a été remerciée pour sa soumission et son implication dans la manipulation des chiffres. Les autres partis politiques qui ont fait allégeance ont eu quelques oboles pour mendiants. Monsieur Bouteflika veut le calme, le silence et l'immobilisme pour le pays. Mais j'ai bien peur que tout cela n'annonce rien de bon pour l'avenir.»

Propos recueillis par M. Kebci et Mehdi Mehenni

LUTTE ANTI-TERRORISTE

L'ANP frappe fort à Tinzaouatine

L'opération d'envergure que mène un détachement des forces combinées de l'ANP depuis lundi dernier dans la zone frontalière de Taoundert, à 80 km à l'ouest de Tinzaouatine, dans la wilaya de Tamanrasset et relevant de la 6e Région militaire, s'avère un franc succès. Selon un communiqué du ministère de la Défense nationale, rendu public hier mardi dans la journée, le bilan des pertes affligées au groupe terroriste s'est encore alourdi. Ainsi, un dixième terroriste avait été éliminé dans cette opération toujours en cours au moment de la diffusion de ce deuxième communiqué du MDN. Ceci, en plus de l'impressionnant arsenal de guerre récupéré par les forces de l'ANP. Le bilan annoncé par le communiqué est édifiant en effet : 12 fusils automatiques de type kalachnikov, un lance-roquettes RPG 7, un fusil de chasse, un système lance-grenades, trois caisses garnies de munitions pour FM, une caisse garnie de munitions pour mitrailleuse 12,7 mm, quatre mines antichars, vingt chargeurs garnis de munitions pour kalachnikov, cinq téléphones portables, un GPS, une plaque d'énergie solaire, un PC portable ainsi que trois véhicules tout-terrain et deux motocyclettes. Par ailleurs, une autre opération, déclenchée, par un autre détachement de l'ANP dans la zone du col d'Anai, relevant du secteur opérationnel de Djanet, dans la 4e Région militaire, a permis, annonce le MDN, de récupérer, lundi matin, un autre lot d'armes et de munitions : un canon de confection artisanale destiné au lancement de roquettes de type C5KO (spécifiques aux hélicoptères) quatre-vingt-sept roquettes CKO et soixante-quinze fusées pour ces roquettes qui étaient enfouies sous le sable.

R. N.

SECONDE FEMME NOMMÉE À CE POSTE

Quelle marge de manœuvre pour la nouvelle ministre de l'Education ?

C'est la seconde fois dans l'histoire de l'Algérie indépendante que le poste stratégique et éminemment politique de ministre de l'Education est confié à une femme.

Nawal Imés - Alger (Le Soir) - Chadli Bendjedid avait fait appel à Zhor Ounissi au moment où la politique d'arabisation de l'école battait son plein. Aujourd'hui, c'est une femme au profil totalement différent qui est appelée à succéder à Baba Ahmed qui n'aura pas bouclé deux années à la tête du ministère de l'Education.

Le successeur de Benbouzid n'aura pas duré aussi longtemps que ce dernier et ne laissera au final aucune empreinte. Baba Ahmed s'est en effet montré d'une extrême prudence, hésitant à entamer des réformes et se contentant d'une évaluation des réformes entreprises avant son arrivée et se refusant de porter le moindre jugement sur ce qui avait été entrepris par l'ancien locataire du ministère.

La nouvelle ministre de l'Education a quant à elle des avis plus tranchés. A la tête du Centre de recherche en anthropologie, Noura Bengherbit Remaoun s'est souvent montrée critique à l'égard du système éducatif.

Son intérêt pour l'école est indéniable. Elle a d'ailleurs été membre du Conseil supérieur de l'éducation de la commission nationale des programmes de l'éducation, présidente du Comité scientifique arabe du Forum de l'Unesco pour l'enseignement supérieur, la recherche et la connaissance.

La ministre de l'Education a également été responsable de plusieurs projets de recherche au sein du Crasc dont celui «école-famille, complémentarité, ignorance et divergence».

Aujourd'hui à la tête d'un secteur qui traverse régulièrement des zones de turbulence, elle aura la lourde tâche de proposer une feuille de route pour un système qui semble toujours se chercher après des années de réformes et de contre-réformes. Son prédécesseur ne semblait pas avoir les coudées franches pour le faire. Il se sera contenté de faire de la gestion du quotidien lorsqu'il n'était pas confronté à des grèves cycliques face auxquelles il s'est souvent montré impuissant et incapable de désamorcer. Le tout dernier bras de fer avec les syndicats du secteur en aura été l'illustration parfaite.

Photo : DR

Noura Bengherbit Remaoun, la nouvelle ministre de l'Education.

A sa décharge, Baba Ahmed semblait mal conseillé. Il avait multiplié les nominations au sein de son staff le plus proche, signe qu'il était perpétuellement à la recherche de personnes en mesure de le seconder dans une des tâches les plus difficiles. Poste politique par définition, le ministère de l'Education a de tout temps été au cœur de batailles idéologiques.

Pour pouvoir enfin hisser le niveau du débat à la problématique du projet de société, du choix définitif de la modernité, la ministre de l'Education devra faire preuve de courage politique.

A moins d'avoir les coudées franches, elle risque alors de connaître le même sort que ses prédécesseurs et n'aura au final servi que d'alibi…

N. I.

CONFÉRENCE À BÉJAÏA DE MOHAMED CHAFIK MESBAH :

«La transition politique ? Avec ou sans le peuple…»

Mohamed Chafik Mesbah, invité par l'Association des journalistes et correspondants de presse de Béjaïa, a donné, dernièrement, au Théâtre régional de la ville, une conférence sur le thème : «La liberté de la presse, fondement de la démocratie».

Après un exposé liminaire sur les fondements doctrinaux du système démocratique et les rapports connexes des trois pouvoirs , législatif, exécutif et judiciaire avec le quatrième pouvoir de fait que constitue la presse, le conférencier a préféré ouvrir le débat avec un auditoire très dense puisque la salle était archi-comble.

Les questions ont vite dépassé le thème étroit de la conférence tant conférencier et assistance ont convenu qu'il ne pouvait exister de véritable démocratie sans liberté de presse vivante et que l'Algérie avait un long chemin à faire avant d'atteindre ce stade idéal.

Le débat a porté, pour l'essentiel, sur l'impasse politique actuelle et les solutions susceptibles de permettre une sortie de crise durable. A propos de la crise, le conférencier a mis en relief que le scrutin du 17 avril dernier ne constituait pas du tout un enjeu. Peu importe que M. Abdelaziz Bouteflika soit reconduit ou pas à la tête de l'Etat. Le problème ne réside pas dans la seule donnée relative aux responsables publics pris individuellement. C'est le système, dans sa globalité, qui est en cause. Il est vrai, néanmoins, que les travers du système autoritariste en place ont été aggravés sous le règne de l'actuel chef de l'Etat. La vie politique est, totalement, sclérosée. L'activité syndicale est marginale, tandis que l'essor du mouvement associatif est, délibérément, comprimé.

Avec des institutions délégitimées et une gouvernance publique défaillante, il faut craindre le pire. Le conférencier met, volontiers, le ton sur des perspectives, plutôt, pessimistes car il considère qu'un processus insidieux de transfert des prérogatives de puissance publique se déroule sous nos yeux. Au total, le président de la République, en raison de son état de santé, exerce le pouvoir en commun avec le cercle présidentiel qui a pour pivot M. Saïd Bouteflika. Mohamed Chafik Mesbah nourrit d'autant plus de crainte sur l'avenir du pays qu'il estime que le pouvoir de l'argent en est arrivé à supplanter l'autorité des instances légales élues. Il n'a pas hésité à recourir à une image pour affirmer que certains des «baltaguia» de l'économie disposent, désormais, de plus de pouvoir que le chef d'état-major de l'ANP et le chef du DRS réunis.

Considérant que la société algérienne était destructurée et que la pérennité de l'Etat était en cause, le conférencier a souligné qu'il était impossible de faire fi du bilan négatif catastrophique en avançant, tête baissée, comme si de rien n'était. Pour passer d'un système dictatorial à un système démocratique, il existe des règles et des procédures. Une discipline appelée «transitologie» est même enseignée dans les universités.

Photo : DR

Mohamed Chafik Mesbah.

De nombreuses expériences pratiques de transition démocratique sont à disposition pour nous en inspirer. Certes, après octobre 1988, une transition de cette nature a été entamée sous le gouvernement de M. Mouloud Hamrouche, mais ce fut une aventure sans lendemain. Il n'y a point de doute, a poursuivi Mohamed Chafik Mesbah, engager un processus de transition démocratique suppose un certain nombre de préalables réunis. A cet égard, le conférencier a mis en garde contre la tentation de croire que l'armée pouvait, à elle seule, déclencher et diriger cette phase de transition.

Cette époque est révolue où l'armée pouvait se substituer à la souveraineté populaire, le seul vrai fondement de la démocratie. Il n'en reste pas moins — et les exemples regorgent à travers le monde, à commencer par le Portugal et l'Espagne – où l'armée a constitué un socle puissant sur lequel se sont appuyées les forces politiques des pays considérés. Le drame en Algérie, c'est que l'armée – dans son ossature et sa substance – reste l'épine dorsale du pays. Mais point de forces vives organisées et agissantes. Précisément, répondant à une question de l'auditoire sur les tentatives actuelles à propos de la phase de transition qui focalisent le débat, Mohamed Chafik Mesbah s'est exprimé clairement : «Le vrai problème ne consiste pas à s'interroger si la phase de transition doit être menée avec ou sans M. Abdelaziz Bouteflika. La seule question d'intérêt est de savoir si elle doit être menée avec ou sans le peuple algérien. Il n'existe pas encore d'exemple d'une transition démocratique victorieuse qui n'a pas été menée par le peuple».

Le conférencier a paru pessimiste pour la conjoncture immédiate car, a-t-il mis en exergue, «le régime actuel n'a ni l'intention ni la capacité d'engager la transition démocratique. Les vrais détenteurs des leviers de commande sont démunis de savoir-faire et encore moins de projet stratégique utile au pays». Ces «nouveaux décideurs » sont intéressés seulement par la préservation du pouvoir et l'élargissement du champ de la prédation».

Le conférencier a eu à faire face à certaines questions spécifiques à propos desquelles il a apporté des réponses appuyées sur son témoignage personnel. A propos de la constitutionnalisation de la langue tamazight, Mohamed Chafik Mesbah a considéré que cette attente légitime ne pouvait être exaucée que si elle était portée par des responsables mus par des convictions, non des calculs politiciens. A cet égard, il a tenu à rendre hommage à l'ancien Président Liamine Zeroual, le premier chef de l'Etat a avoir pris à bras le corps la revendication lui qui souhaitait, ardemment, faire avancer le débat pour dégager des solutions satisfaisantes tenant compte du strict respect de l'unité nationale.

A propos du projet que souhaitait mettre en œuvre le regretté Président Mohamed Boudiaf, Mohamed Chafik Mesbah a convenu que celui-ci était porté par une forte conviction nationaliste. Ce n'est pas tant ce projet qui aurait pu contrarier, cependant, sa démarche. Il est vrai que sa position sur le conflit du Sahara Occidental divergeait par rapport à celle que défendait le commandement militaire. Mais, en l'absence de preuves irréfragables, il serait hasardeux d'accréditer la thèse de l'assassinat commandé.

B. R.

DÉTENUS DEPUIS DEUX SEMAINES

Mohand Kadi et Moez Benncir comparaîtront dimanche prochain à la barre

Sous mandat de dépôt depuis deux semaines à la prison de Serkadji à Alger, Mohand Kadi, militant du mouvement Raj et Moez Benncir, un jeune éditeur tunisien, comparaîtront dimanche, 11 mai 2014, devant le juge correctionnel du tribunal de Sidi M'hamed.

Arrêtés le 16 avril dernier, alors qu'ils étaient, selon les précisions du mouvement Raj, de passage devant la Faculté centrale, au moment où le mouvement Barakat tenait un rassemblement contre le quatrième mandat d'Abdelaziz Bouteflika et le processus électoral, ils croupissent depuis dans les geôles des hauteurs de l'Algérois.

Le collectif d'avocats qui s'est constitué au lendemain de leur arrestation a introduit, pour rappel, une demande de liberté provisoire, dimanche, auprès du tribunal compétent. Une initiative qui a été rejetée par l'instance judiciaire en question qui a maintenu leur détention.

Une conférence de presse est programmée aujourd'hui par le collectif pour la libération de Mohand Kadi et Moez Benncir, qui ont été inculpés pour «attroupement non armé qui a pour but de troubler l'ordre public».

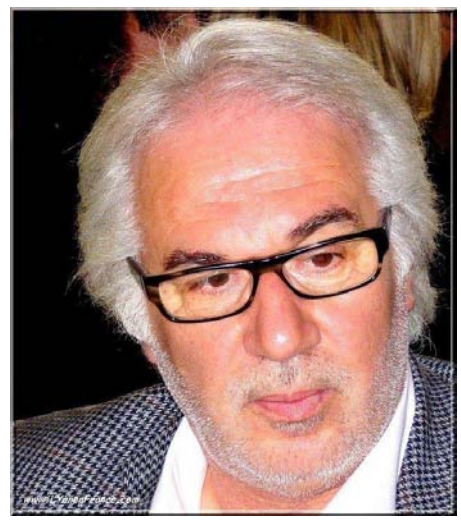
Mehdi Mehenni

L'HÔPITAL MALADE

Une loi de bonne gouvernance

Il est grand temps qu'une loi sur la réforme de l'hôpital puisse venir pour que ce noble outil de service public retrouve sa place naturelle dans la société algérienne. Celle d'accompagner sa santé.

Par Kamel Sanhadji *



En effet, le délabrement progressif de l'hôpital datant de nombreuses années engendre, actuellement, une crise chronique qui enfle dans les hôpitaux algériens qui se traduit par une certaine paralysie de l'offre de soins et une forte contestation des usagers et des professionnels de la santé: mauvaise prise en charge du malade, pénurie de médicaments, manque de moyens… Les grèves de contestation dans ce service public deviennent alors permanentes.

Il semble que, malgré certaines réformes dans la gestion du service public hospitalier algérien, une refonte fondamentale de ce service public n'a pas encore été mise en place sauf un cadre législatif qui instaure un secteur hospitalier privé. Ce sont deux systèmes non mutuellement exclusifs et absolument complémentaires. Un constat : un service public (l'hôpital) inefficace, indigent et précaire et un secteur privé (la clinique) «efficace» et prospère. Une concurrence dans l'offre de soins à l'avantage d'un secteur privé efficient et au détriment d'un secteur hospitalier mais qui tient à ses missions de service public. Tout à son honneur. Le secteur privé de la santé choisit sa patientèle alors que le service public de la santé accepte toute patientèle en particulier les pathologies lourdes et les urgences. Là est toute la différence. La concurrence annoncée n'est pas seulement celle des tarifs. C'est aussi celle de l'accès aux médecins. Dans ce domaine on est bien éloigné des principes de l'égalité républicaine, et il est clair qu'elle est pensée par des intérêts mercantiles. Si l'Algérie ne manque pas – globalement, et en comparaison aux autres pays – de médecins, chacun sait qu'ils sont très inégalement répartis. Certaines régions se désertifient gravement, et le libéral attire plus que le public, tandis que certaines spécialités sont notablement sinistrées. Quoi qu'en disent les lobbies !

> ***C'est souvent le premier employeur de la ville où tous les métiers s'exercent. L'hôpital est donc très important dans l'esprit des Algériens. L'hôpital est à son tour «malade». Mais l'hôpital, on peut le dire avec force, est une institution trop importante pour notre pays afin qu'il soit le lieu de conflits de tous ordres (qualité des soins, financement, gestion, ressources humaines).***

Nous avons besoin, aujourd'hui plus que jamais, d'un service public absolument essentiel qu'est l'hôpital aussi de la protection et de la solidarité dont il est le symbole. Le mérite revient aux acteurs de ce secteur, à travers tous ses professionnels, de par leur engagement exemplaire auprès d'un élément central du dispositif qu'est le malade. Cette reconnaissance leur est due car ils sont quotidiennement aux côtés de la douleur des autres. Le don de soi qui les anime force le respect. Beaucoup de vies y sont sauvées. On oublie souvent que ces soignants et personnels de l'hôpital portent eux aussi une part de douleur, de souffrance et d'inquiétude.

Aussi, l'hôpital est un concentré de la nation car la plupart d'entre nous y sommes nés et y finirons nos jours.

C'est souvent le premier employeur de la ville où tous les métiers s'exercent. L'hôpital est donc très important dans l'esprit des Algériens. L'hôpital est à son tour «malade». Mais l'hôpital, on peut le dire avec force, est une institution trop importante pour notre pays afin qu'il soit le lieu de conflits de tous ordres (qualité des soins, financement, gestion, ressources humaines). Conflits qui ne sauraient remettre en cause la confiance que les Algériens portent à l'hôpital et à ses personnels.

La réforme de l'hôpital doit être une des priorités du gouvernement qui doit prendre ses responsabilités car il nous semble qu'il croit à l'avenir de l'hôpital public. Il s'agit, en réalité, d'une question, d'une part, de confiance entre les différents acteurs de l'hôpital et, d'autre part, de gouvernance de ce vital service public. La confiance, aussi bien des patients que des professionnels de la santé, est bel et bien rompue. Ce qu'il faudrait rétablir à tout prix. Et c'est le plus difficile. C'est un problème de culture. Le courage y aidera. La bonne gouvernance, quant à elle, devrait passer par la modernisation de l'hôpital public qui est une nécessité absolue, par un nouveau projet médical bien intégré à l'offre sanitaire des Algériens et par un projet ambitieux et financièrement soutenable. Nous y reviendrons.

L'hôpital doit trouver sa juste place dans le parcours de soins du patient, en s'aidant d'un haut conseil pour l'avenir de l'assurance maladie. Les responsabilités de chacun doivent être redéfinies avec un engagement résolu sur la voie du décloisonnement entre la médecine de ville, le secteur médico-social et l'hôpital. Il est temps de construire le parcours de soins en partant des besoins des patients et non plus des structures.

Sans opposer les uns aux autres, une vision globale du système de santé doit prendre place.

Pour cela, la responsabilité d'une concertation destinée à rétablir une confiance pour l'hôpital, doit être prise autour de certains volets, à savoir un service public hospitalier dans le système de soins en articulation avec la médecine de ville notamment, un dialogue social à l'hôpital incluant la gestion des ressources humaines et l'organisation et le fonctionnement internes de l'hôpital sur le plan de la gouvernance. Il s'agit, avant tout, d'établir un acte de confiance fondé sincèrement sur trois piliers essentiels. Une confiance, d'abord, des Algériens dans leur système de soins, une confiance, ensuite, entre les responsables politiques et les personnels du monde hospitalier et, enfin, une confiance au sein même de l'hôpital public. Cette politique passe, aussi, par la mobilisation de l'ensemble du monde hospitalier et suppose que ce climat de confiance y soit recréé.

Retissage de la confiance des Algériens dans leur système hospitalier de soins

En ce qui concerne la reconquête de la confiance des Algériens dans leur système de soins, la création de conditions d'un égal accès aux soins permettra un retissage du lien de confiance des Algériens avec ce service public. C'est la condition d'un système de santé juste. En effet, permettre à chacun de se soigner, c'est considérer la santé comme un bien public et pas comme un marché. C'est pourquoi, les établissements privés à but non lucratif doivent jouer un rôle irremplaçable dans la prise en charge des patients. Ils sont, eux aussi, confrontés à des évolutions importantes de leur activité et doivent s'associer à cet acte de confiance dans l'offre de soins.

La place des établissements privés à caractère lucratif, sans lesquels notre système de santé ne pourrait perdurer, est primordiale. Ils sont un élément à part entière de l'offre de soins dans notre pays. En effet, les Algériens sont de plus en plus nombreux à renoncer à se soigner. Les raisons sont connues en particulier concernant les restes à charge (examens extérieurs…) trop élevés et les assurances complémentaires (mutuelles…) de plus en plus chères. En cette période de crise, les finances des ménages sont exsangues et les médecins manquent à l'appel dans de nombreux territoires (déserts médicaux).

Comme toujours, les premières victimes de ce phénomène sont les plus vulnérables de nos concitoyens en particulier les jeunes inactifs, les familles monoparentales, mais aussi les personnes âgées. Mais ne nous y trompons pas car la confiance des Algériens dans notre système solidaire (sécurité sociale) suppose que chacun s'y reconnaisse, les classes aisées, les classes moyennes comme les catégories populaires. En ce qui concerne l'accès aux soins d'urgence, même s'il n'est pas toujours indispensable de se rendre aux urgences, il n'est pas non plus acceptable qu'aujourd'hui, parce que l'on vit en zone rurale ou de montagne, on n'ait pas accès à des soins d'urgence. Une frange importante de la population algérienne est dans cette situation. L'une des missions des directions de la santé wilayale est, aussi, d'identifier les territoires concernés. C'est aussi en lien avec les élus et les urgentistes que les solutions seront adaptées au plus près des besoins. C'est ainsi que le service public va montrer sa capacité à innover et à démontrer sa fusion réelle avec les populations.

Parce que la santé n'est pas un marché, nous ne pouvons pas laisser des pans entiers de la population sans professionnels de santé. La réponse aux déserts médicaux passe par la mise en place des maisons de santé et la réorganisation des études de médecine. Le principe fixé doit être un accès territorial aux soins pour tous. Sans coercition, le gouvernement devrait inciter les professionnels libéraux à s'installer dans ces zones. Pour ce faire, les directions de santé de wilaya pourront user de dispositifs d'exception visant à renforcer à court terme les ressources médicales de ces territoires. Il faudrait plus de courage pour décider de réguler l'installation des médecins libéraux, avec des quotas à ne pas dépasser dans les zones très dotées, et des incitations significatives dans les zones démunies, tout en offrant de vraies conditions d'attractivité à ceux qui veulent choisir le service public. Là encore, le libéralisme ambiant n'a à proposer que la «flexibilité» de contractuels rémunérés à l'activité, c'est-à-dire à la fois la précarité, l'isolement et l'hyperactivité. Cette logique est essentiellement contrainte par, d'une part, les enjeux économiques (économies d'échelle), d'autre part, la démographie médicale. Elle n'est pas non plus faite pour répondre à des besoins de santé, qui sont évoqués comme justificatifs, voire prétextes. Or, il s'agit là aussi d'un enjeu de santé fondamental. C'est celui de la subsidiarité en santé : l'offre de soins dans les territoires devrait se concevoir prioritairement comme un maillage de niveaux successifs de recours, depuis les soins primaires dans la communauté, accessibles facilement dans la proximité, jusqu'aux soins hyperspécialisés des centres de référence régionaux ou nationaux. Par ailleurs, la lutte contre les déserts médicaux doit commencer très tôt, dès les études de médecine. Il est normal qu'un étudiant en médecine, qui n'a été formé qu'à l'hôpital, n'ait pas envie de s'installer seul en libéral. On a rarement envie d'exercer un métier dont on ignore tout. Les stages en cabinet doivent, à l'avenir, prendre toute leur place dans la formation des médecins.

> ***Parce que la santé n'est pas un marché, nous ne pouvons pas laisser des pans entiers de la population sans professionnels de santé. La réponse aux déserts médicaux passe par la mise en place des maisons de santé et la réorganisation des études de médecine. Le principe fixé doit être un accès territorial aux soins pour tous. Sans coercition, le gouvernement devrait inciter les professionnels libéraux à s'installer dans ces zones.***

Une confiance rétablie entre les responsables politiques et les personnels du monde hospitalier

La confiance, c'est aussi celle qu'il faut restaurer entre les responsables politiques et l'hôpital public. Depuis de nombreuses années, une relation de défiance s'est installée entre les pouvoirs publics et le personnel hospitalier. Défiance lorsque la tutelle pointe du doigt une supposée incapacité à faire face à des impératifs de gestion rigoureuse. Défiance aussi en invoquant une soi-disant impossibilité de faire évoluer les établissements de santé. Défiance à l'égard du caractère intangible des valeurs qui fondent le service public hospitalier concernant en particulier l'égalité d'accès aux soins, la non-sélection des patients, une offre de qualité pour tous ou encore la réponse à l'urgence.

La confiance dans le personnel hospitalier et dans l'hôpital public doit être scellée définitivement et érigée en culture. Il s'agit d'une culture républicaine. En effet, l'hôpital remplit de nombreuses missions spécifiques. Il forme les professionnels de santé et il est au cœur du processus de la recherche médicale et porte de nombreuses innovations thérapeutiques. L'hôpital accueille 24h/24h et 7/7. Il soigne les publics en difficulté, et assure le suivi des pathologies lourdes. Toutes ces missions doivent être pleinement reconnues. Une loi devrait mettre en place un outil de gestion financière basé sur l'activité réelle des services hospitaliers. En effet, une tarification à l'activité permettra d'évaluer l'acte médical dans sa réalité. La tarification doit être au service de la qualité des soins. La tarification hospitalière n'est pas une fin en soi mais un outil technique et politique favorisant la justice, l'efficience, la qualité et la transparence. Cette tarification à l'activité doit être mise en place progressivement et les missions d'intérêt général, d'enseignement et de recherche doivent faire l'objet d'un financement spécifique des pouvoirs publics. Au-delà de ces changements apportés à la tarification, le financement de l'hôpital doit être sécurisé. Les moyens publics contraints imposent davantage d'efforts et d'imagination en mobilisant avec justesse les ressources. L'efficacité réside dans la transparence des règles de financement à faire connaître aux différents partenaires hospitaliers et doit être accompagnée d'un contrat de performance. La démarche de performance est la seule voie pour concilier les exigences de qualité des soins rendus aux patients et d'efficience économique dans la gestion des hôpitaux. L'objectif est de jouer sur tous les leviers d'amélioration opérationnelle pour éviter des mesures de «rabot», qui sont rarement durables ou efficaces. Les hôpitaux doivent engager, dans leur projet d'établissement, un programme de transformation sans précédent. Les centres hospitalo-universitaires (CHU) constituent des acteurs majeurs de la santé pour chaque région du pays. Leur transformation mérite d'être soutenue par les pouvoirs publics. Enfin, le contrat de performance est un outil d'accompagnement des équipes médicales, soignantes et administratives, des hôpitaux dans la mise en œuvre du projet d'établissement. Il s'agit d'une marque de reconnaissance de l'engagement des équipes.

Une confiance au sein même de l'hôpital public

Aujourd'hui, plusieurs milliers de personnes travaillent dans les hôpitaux algériens, du CHU à l'hôpital de proximité. Dans tous ces établissements, la demande des personnels est très forte. Le dialogue social doit retrouver toute sa place où chacun des acteurs de la santé doit être reconnu, respecté, écouté et entendu. Ce dialogue doit s'engager en étroite articulation avec les partenaires institutionnels en particulier avec les services de la fonction publique ceci dans une cohérence globale.

est une urgence pour ce service public

Le dialogue social passe par des syndicats identifiés comme représentatifs, c'est-à-dire portant des intérêts généraux et collectifs. Rien ne serait pire que l'éparpillement des forces syndicales. Le sujet de la représentativité doit faire l'objet d'une attention particulière dans le cadre d'un groupe de travail sur l'amélioration du dialogue social. Un dialogue social efficace doit se faire d'abord dans chaque hôpital et doit se renouveler. Une concertation au niveau régional est nécessaire lorsque les projets mis en œuvre concernent plusieurs établissements. C'est néanmoins avant tout au niveau de chaque établissement que le dialogue social devra se mener. Le volet social doit apparaître très clairement dans chaque projet régional de santé, ainsi que dans toutes les opérations de restructuration qui seront conduites par la tutelle.

Aussi, la rénovation du dialogue social a un impact positif sur les conditions de travail des professionnels. Nous savons que les conditions de travail sont éprouvantes dans tous les établissements et nous observons à quel point la prise en compte de la qualité de la vie au travail est une nécessité absolue, à quel point la prévention des risques psycho-sociaux liés au stress au travail est également un enjeu majeur pour les établissements de santé. En effet, des enquêtes de satisfaction auprès du personnel doivent être développées. Elles permettraient de sécuriser ses conditions d'exercice. Une articulation permanente entre personnels médicaux et para médicaux au sein des établissements est impérative dans ce dialogue social et conditionnera la réussite de la conduite du changement.

Dans l'hôpital, la gouvernance est au centre de son fonctionnement et elle est exercée par la Commission médicale d'établissement (CME) qui est un acteur à part entière de la définition de la stratégie des établissements, en bonne articulation avec les projets régionaux de santé. En effet, le directeur ne peut pas décider de tout et le pilotage efficace d'un établissement de santé ne peut que résulter d'un travail commun entre les médecins et le directeur (directoire). Les cadres hospitaliers et les soignants ne doivent pas en être écartés car leur travail est difficile et leur engagement au service de l'intérêt général est évident. Pour atteindre cet objectif, une évolution de la réglementation semble aujourd'hui nécessaire.

L'accompagnement des carrières doit être renforcé par exemple à travers la mise en place de points carrière réguliers. Il est aussi possible de proposer aux seniors des métiers reconfigurés et s'interroger sur l'extension des contrats d'apprentissage et de la validation des acquis de l'expérience à l'hôpital car nous sommes à l'aube de profonds changements générationnels. La gestion des âges de la vie trouve dans la fonction publique hospitalière une application singulière. Elle pose la question de l'attractivité de la carrière pour les

Afin de renouer la confiance au sein de l'hôpital on doit passer par la préparation de la carrière et de l'avenir des personnels de l'hôpital public qui doit offrir des carrières attractives avec des perspectives d'évolution à ses personnels. C'est pourquoi, il n'est pas interdit de travailler sur la question de la coopération entre les professionnels ou sur celle des transferts de tâches et de délégations de compétences.

Afin de renouer la confiance au sein de l'hôpital on doit passer par la préparation de la carrière et de l'avenir des personnels de l'hôpital public qui doit offrir des carrières attractives avec des perspectives d'évolution à ses personnels. C'est pourquoi, il n'est pas interdit de travailler sur la question de la coopération entre les professionnels ou sur celle des transferts de tâches et de délégations de compétences. Il serait nécessaire de voir dans quelles conditions il est possible de franchir une nouvelle étape dans la valorisation de transferts d'activité entre professionnels de santé, ainsi que dans l'identification et la définition de nouveaux métiers. La tutelle devrait réaffirmer son attachement à la gestion prévisionnelle des métiers et des compétences. jeunes professionnels et de leur fidélisation par la promotion interne. Nous devons bâtir, parallèlement au parcours de soins des patients, un parcours personnalisé des carrières à l'hôpital qui permette une plus grande mobilité. En ce qui concerne la formation des futurs professionnels de la santé en particulier les internes, un soin et une aide doivent être apportés à leur futur terrain de stage.

A cette occasion, il est important de rappeler le rôle primordial des internes, médecins en formation, médecins en devenir car ils sont des acteurs de la permanence des soins. Il est nécessaire de rappeler leur droit d'être rémunéré pour chacune de leur contribution à la permanence des soins et leur droit à bénéficier du repos de sécurité en fin de garde. Il en va de la sécurité des internes, comme de la sécurité des patients. Aussi, la formation des paramédicaux, en particulier les étudiants infirmiers, doit être profondément transformée pour intégrer le système LMD. Ainsi, les étudiants ayant obtenu le diplôme d'Etat d'infirmier, le grade de licence leur est conféré.

En conclusion, il est grand temps d'engager une concertation avec les professionnels de santé ayant un triple objectif comme préalable à la préparation d'une loi sur la réforme de l'hôpital public en Algérie.

Il s'agit de, (a) déployer une ambition à restaurer un service public hospitalier moderne, à la hauteur des enjeux de la santé publique du 2e siècle. Un service public qui réponde aux attentes des malades et au sein duquel les compétences et l'engagement des professionnels sont pleinement reconnus, (b) donner une nouvelle impulsion au dialogue social à l'hôpital avec tous les acteurs ce qui permettra d'élaborer des solutions concrètes et d'améliorer ainsi le fonctionnement de la gestion des ressources humaines des établissements, (c) clarifier le fonctionnement et l'organisation des établissements.

Nota : La présente contribution ne constitue pas un texte technique pour une telle loi, «indigeste» pour le lecteur, mais suggère les conditions qui doivent motiver une telle transformation du système hospitalier actuel. Elle n'est qu'une modeste contribution à la lumière d'une certaine expérience acquise au sein du Conseil de Surveillance des Hôpitaux de Lyon (deuxième CHU de France) en tant que Conseiller chargé des hôpitaux auprès du maire de Lyon.

K. S.
+ Professeur des universités, directeur de recherches, CHU de Lyon, France

PARTI POUR LA LAÏCITÉ ET LA DÉMOCRATIE (P-L-D)

Les élections présidentielles : les sommets d'une nouvelle mascarade !

Le 17 avril 2014, Bouteflika a été «élu» président de la République algérienne. Un homme politique incapable de parler, cloué dans un fauteuil roulant et qui a fait toute une campagne «électorale» par …ministres interposés !

Quinze années n'avaient pas suffi ! Il fallait à un homme en pleine décrépitude intellectuelle… un nouveau mandat de cinq ans !

Dans cette pseudo-élection, tout ressemblait à s'y méprendre à ce qu'on pourrait vivre ailleurs dans une véritable démocratie : meetings, joutes oratoires, pléthore de candidats, campagnes d'affichages, médias mobilisés… mais la différence essentielle résidait dans un seul détail : les élections étaient jouées d'avance !

Tout, en fait, n'était que vitrine et façade ! La mise en scène grotesque n'a servi qu'à couvrir le dinosaure et les candidats en lice dont Benflis, de caution à une momie.

Un théâtre d'ombres

Le peuple, d'ailleurs, ne s'y est pas trompé. Refusant ce théâtre d'ombres, l'abstention a atteint un record historique puisque selon les chiffres officiels, chiffres largement sous-estimés, un Algérien sur deux n'a pas jugé utile de se rendre aux urnes !

Pourtant, le pouvoir, fort des milliards de la rente pétrolière, a misé sur la corruption pour acheter les voix des citoyens et tourner le scrutin en sa faveur.

Jamais cependant, élection n'aura été autant contestée. Partis démocrates et personnalités politiques de la société civile ont poussé à la mobilisation pour dénoncer le simulacre «électoral» mais nous avons agi en rangs dispersés et pour certains animés par des visions politiciennes. Les divisions des démocrates ont été profondes. Pendant que les uns braconnaient sur les terres de l'islamisme politique, d'autres se sont faits les porte-voix du pouvoir ou pire encore se sont dissous complètement dans sa stratégie politique. Le mouvement «Barakat», bien que sauvagement réprimé, a réussi à entretenir la flamme de la contestation à Alger, dans d'autres villes du pays et exiger la rupture avec le système en vigueur.

Hold-up électoral

Mais le hold-up électoral a été possible parce que d'abord le pouvoir a depuis fort longtemps verrouillé le champ politique en le noyant dans un multipartisme débridé et totalement à sa solde, confisqué à son seul profit l'utilisation du média lourd qu'est la télévision algérienne et procédé au bourrage des urnes grâce à la complicité d'une administration docile et corrompue.

Les forces démocratiques algériennes de fait, sont prises en étau entre les mâchoires du système dictatorial algérien d'une part et celles d'un Occident mu essentiellement par les intérêts du court terme et de valets arabes dont le seul rôle est de cultiver la pratique du carnet de chèques. C'est dans un tel contexte, marqué par une forte résistance à « l'élection » présidentielle que le secrétaire d'Etat américain John Kerry et l'émir du Qatar Tamim ben Hamad, ainsi que le ministre des Affaires étrangères espagnol se sont rendus à Alger à quelques jours seulement du scrutin.

D'aucuns s'interrogent sur les raisons politiques de cette visite : ont-ils apporté leur caution à Bouteflika comme d'autres avant eux l'avaient fait, au nom de la «stabilité», pour d'autres dictateurs, Ben Ali en Tunisie ou Moubarak en Égypte par exemple ? Ont-ils monnayé le soutien électoral contre un nouvel agenda régional imposé à l'Algérie ?

Un nouvel ordre islamiste

Dans tous les cas, il est évident que cette visite n'était pas fortuite. Elle émane de deux représentants de pays qui se sont distingués par un interventionnisme militaire particulièrement agressif ces dernières années. Ce qui d'ailleurs a conduit à la dislocation de l'Etat irakien, à la mise en selle de l'islamisme politique en Libye, la destruction de son Etat après en avoir chassé son dictateur et à la tentative de mettre à bas la dictature syrienne en finançant et en armant le djihadisme islamiste.

La politique américaine dans cette partie du monde est porteuse de danger pour la démocratie et présage d'un avenir très incertain pour l'Algérie et l'Afrique du Nord. En effet, au lieu de s'appuyer sur les forces démocrates locales et aider par tous les moyens à l'émergence de la démocratie dans la région, l'Amérique, mettant sous le boisseau ses valeurs fondatrices, instrumentalise les pétro-monarchies obscurantistes du Golfe pour instaurer un nouvel ordre islamiste et s'assurer les voies d'accès aux ressources énergétiques du sous-sol de la région.

Voilà où ont déjà conduit quinze années de pouvoir de Bouteflika, sa stratégie politique et sa gabegie. L'Algérie est de plus en plus fragilisée par des fractures socio-économiques régionales, des archaïsmes tribaux, des antagonismes d'ordre religieux comme cela est apparu dans le M'Zab et le terrorisme islamiste n'a pas encore dit son dernier mot.

Climat de terreur

En effet, l'attentat le plus meurtrier depuis 3 ans vient de se produire en Kabylie. Il a fait plus d'une dizaine de victimes parmi les appelés du service national et les soldats de l'ANP. Cet attentat islamiste est un véritable camouflet au Président fraîchement «élu». Il porte aussi la signature d'une nouvelle défaite à celui qui s'est toujours glorifié d'avoir été l'artisan de la «la paix» en Algérie.

C'est dans ce climat de terreur que les militants de la cause amazighe ont tenu à marquer le 34ème anniversaire du printemps berbère en tentant d'organiser une manifestation pacifique à Tizi-Ouzou. La répression policière s'est exercée avec une telle brutalité, que celle-ci a dévoilé encore une fois l'ampleur de l'abîme creusé par des décennies de haine et de mépris que nourrit le pouvoir à l'égard des revendications identitaires et culturelles de la société.

L'Algérie au fond du trou est rejetée à son véritable statut, celui d'un pays perdu dans les profondeurs du classement international. Les fossoyeurs de nos rêves sont toujours à la manœuvre. C'est pourquoi, il n'est pas permis aujourd'hui d'esquiver l'essentiel, c'est-à-dire celui d'œuvrer à l'unité des rangs patriotiques la plus large. Opérer en solo, faire cavalier seul, jouer sa propre partition n'est pas et ne peut pas être la solution pour les partis démocrates car c'est là une posture qui contrarie nos convergences, affaiblit notre puissance de frappe et déroute l'opinion.

Appel à l'unité des démocrates

Notre seule boussole demeure la dynamique unitaire pour sortir du silence l'immense potentiel démocratique de la société et le mettre en mouvement. C'est la raison pour laquelle nous nous réjouissons de la création du Forum des Citoyens pour la Deuxième République (FCDR). Le PLD, au même titre que les autres fondateurs de ce Forum, le CCDR, l'IRD, et des personnalités de la société civile et politique, ne ménagera aucun effort pour son élargissement à toutes les autres forces vives du pays pour la fondation de la deuxième République moderne démocratique et sociale.

Avec l'ensemble de tous les patriotes, les républicains et les démocrates, dans une unité compacte, nous pouvons imprimer une autre tournure aux évènements et inscrire l'Algérie dans une transition pacifique vers l'Etat de droit pour en finir avec plus d'un demi-siècle de dictature.

Le Bureau National du PLD

OPÉRATION HADJ ET OMRA

«Plus de 50% des agences de voyages risquent de se retirer de l'organisation cette année»

La période du hadj approche à grands pas, cependant, selon M. Bachir Djeribi, président du Syndicat des agences de voyages (SNAV), rien ne semble être prêt pour accompagner et accueillir les candidats au hadj. Le manque d'organisation et de transparence de la part de l'Office national du Hadj et de la omra vis-à-vis des agences de voyages, ces dernières risquent de se retirer de l'organisation cette année, déclare le président du SNAV.

Saadia Gacem - Alger (Le Soir) - Environ 28 800 personnes sont concernées par le pèlerinage, dont 10 000 sont prises en charge par les agences de voyages, le reste c'est l'Office national qui s'en charge.

Le président du Syndicat s'inquiète du manque d'organisation et de transparence de l'Office qui risque de compromettre le bon déroulement du pèlerinage cette année, «il n'y a toujours pas de cahiers des charges, les agences de voyages n'ont aucune information sur les réservations des hôtels puisque maintenant, c'est l'Office national du hadj et de omra qui s'occupe des réservations !» explique M. Djeribi. En effet, cette année c'est l'Office national, organisme étatique créé en 2008, qui s'occupe des réservations d'hôtels pour tous les candidats au hadj, alors que les années précédentes, les agences pouvaient de manière indépendante choisir et réserver les chambres d'hôtels pour leurs clients ; «nous ne savons ni quels hôtels ont été réservés, ni dans quelles conditions seront accueillis les hadjis. Nous ne pouvons donner aucune information à nos clients», clame le président du Syndicat.

Ce changement de procédure apparaît comme «incompréhensible» et signe pratiquement «la mort de certaines agences de voyages qui survivent grâce à l'organisation du hadj».

Le président du Syndicat explique que ce revirement sur la procédure de réservation des hôtels est une «punition collective». Cette décision interviendrait suite à des dépassements de la part de certaines agences de voyages malveillantes ; «il faut sanctionner les agences de voyages qui ont commis ces dépassements mais ils ne peuvent pas faire une punition collective comme celle là !»

Photo : Samir Sid

Le bon déroulement du pèlerinage compromis ?

M. Djeribi ajoute qu'il faudrait créer une commission multisectorielle «afin que les procédures soient transparentes et mettre en place des contrôles des agences de voyages et bien entendu sanctionner lorsqu'il le faut.»

Selon le syndicat, le fait que l'Office national «s'accapare» le marché du hadj et de la omra constitue un fort manque à gagner pour les agences de voyages qui seront plus de la moitié à se retirer de l'opération hadj «plus de 50% des agences de voyages vont probablement se retirer de l'opération hadj c'est-à-dire ne pas organiser ni accompagner de groupe cette année. Nous ne pouvons travailler dans ces conditions», conclut le président du SNAV.

S. G.

À L'APPROCHE DES GRANDES CHALEURS

LG lance le climatiseur anti-moustiques

Un été de toute sérénité, des nuits paisibles, agréables, sans chaleurs et sans moustiques. C'est possible avec la nouvelle gamme de climatiseurs que LG lance dès cette semaine sur le marché algérien.

Le Mosquito Away, un climatiseur qui procure de la fraîcheur, de la quiétude mais qui aussi insupporte et fait fuir les moustiques et autres insectes désagréables. De fait, le leader de l'électronique lance à titre inédit en Algérie et à l'approche des grandes chaleurs, une gamme de climatiseurs résidentiels.

Lancés en plusieurs modèles (Art cool, Titan, Jetcool) et de capacités variables (de 9 000 BTU/h à 24 000 BTU/h), ces appareils sont dotés de nouvelles options dont un design rénové, un soufflage étendu (jusqu'à 10m) ainsi qu'un système anti-moustiques ultrasonique.

Certifié sans effets négatifs (risques sur la santé, interférences électromagnétiques…), le Mosquito Away est considéré très performant, efficace, d'autant qu'il a été testé et a été bien reçu dans des pays africains notamment qui souffrent autrement des méfaits des moustiques.

Autres caractéristiques, la possibilité d'utiliser le système anti-moustiques sans faire fonctionner le climatiseur, en tous temps. Mais aussi un démarrage en basse tension et une protection optimale des compresseurs en cas de perturbations électriques.

Destinés aux résidences, ces climatiseurs peuvent également servir aux besoins des mosquées et lieux de restauration. Des «bijoux climatisés», à même d'«apporter une valeur ajoutée aux consommateurs» et de «répondre à leurs attentes», relèvera le directeur général de LG Algérie, Woo Sang Ahn.

Et des produits dont la société compte commercialiser un volume de 80 000 unités, à des prix consommateurs supérieurs de 2 000 dinars aux tarifs des climatiseurs actuellement en vente.

Ce qui permettra ainsi de renforcer la position forte de LG sur le segment climatiseurs, la société étant classée première sur le marché domestique et en croissance de 25%.

Par ailleurs, LG lance cette année également en Algérie le Split le plus puissant en termes de capacité, le Titan Big (36 000 BTU/h) mais qui n'est pas doté de l'option anti-moustiques.

C. B.

LE GROUPEMENT PARTICIPE AU 17E BATIMATEC

CERALG mise sur l'innovation continue

L'innovation continue. C'est le credo que la Société des céramiques algériennes CERALG, un groupement d'entreprises privées, spécialisées dans les matériaux de construction, applique résolument.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Une entreprise qui n'innove pas, stagne, assure le président-directeur général de CERALG, Chakib Zani, rencontré, hier, au stand du groupement au pavillon central du Palais des expositions (Pins Maritimes), où se déroule depuis la veille la dix-septième édition du Salon international du bâtiment, des matériaux de construction et des travaux publics (Batimatec 2014).

Une démarche d'innovation, de développement de produits adaptés, de qualité, conformes aux normes mais aussi pionniers sur le marché et très avantageux que CERALG a toujours appliquée et diversifiée et entend poursuivre encore. Fondée en 1994, disposant depuis 2006 d'unités de production à Koléa et comptant un effectif bien formé, l'entreprise a misé sur la fourniture et la production locale d'éléments, hourdis et panneaux en polystyrène, de béton, l'importation de ciments et autres matériaux qui répondent à une demande domestique régulièrement croissante et exigeante en termes d'optimisation, rapidité et efficacité.

Une vocation pour laquelle le groupement a consacré d'importants engagements financiers durant les deux décades écoulées, indique M. Zani. Egalement, la société s'implique dans la fourniture de produits de technicité avérée, respectant l'environnement et à haute valeur ajoutée, sur la base d'une recherche-développement continue, la mise en place d'une logistique appropriée et d'une proximité efficiente avec les divers prestataires et partenaires ainsi qu'une adaptation rapide et proactive aux évolutions de la réglementation.

Une démarche d'innovation que CERALG applique notamment dans le domaine de l'isolation, en proposant des panneaux solaires thermiques pour les habitations. Présentant les activités de ce groupement, le P-dg de CERALG évoquera ainsi une pole position sur le marché domestique, des résultats très bons, assez supérieurs aux objectifs fixés, ainsi qu'un partenariat d'excellence avec les opérateurs et bureaux d'études et autres donneurs d'ordres privés.

Et cela, même si des contraintes d'ordre logistique, technique et d'assainissement au niveau de la zone industrielle de Koléa, une réactivité assez insuffisante des collectivités locales, se posent. Pour autant, le P-dg de CERALG insistera sur l'importance de développer l'ingénierie et l'intégration dans le domaine de la construction, tout en consolidant «le cœur du métier».

En ce sens, Chakib Zani estime que le développement de l'industrialisation dans le bâtiment et la construction est opportun à charge, cependant de satisfaire à certaines conditions.

Il s'agit fondamentalement «d'ouvrir la porte à l'innovation», de «donner des opportunités techniques aux produits à haute valeur ajoutée», d' «être à l'écoute des producteurs innovants» et d'assurer des «moyens logistiques, techniques».... Voire, de booster la professionnalisation du secteur et notamment celui du ciment, un marché «extrêmement porteur pour les professionnels» dont CERALG détient une bonne part du marché de l'importation, voire à terme de l'exportation (ciment blanc), et dont les capacités de développement s'avèrent positives à moyen terme.

Et cela même si des «opportunistes déstabilisent le marché», du ciment, relève le premier manager de CERALG, évoquant les perturbations que provoquent la spéculation et l'absence d'une bonne gestion planifiée de la demande et des prix.

C. B.

LUTTE CONTRE L'ANALPHABÉTISME

Le prix Ooredoo 2014 décerné à Larbi Merrad

Remis annuellement, le prix Ooredoo d'alphabétisation a été décerné hier à Larbi Merrad, un des membres fondateurs de l'association Iqraa. Les intervenants, lors de la cérémonie hier, ont également expliqué l'importance de l'alphabétisation via le téléphone portable.

F.-Zohra B. - Alger (le Soir) - Le prix a été remis hier à Larbi Merrad en reconnaissance de son travail contre l'analphabétisme, ont déclaré les responsables, de Ooredoo.

Selon ces derniers, il s'agit pour l'opérateur «de contribuer à promouvoir les talents algériens et à mettre à contribution les dernières innovations technologiques pour mener à bien ces actions et projets», ont expliqué les présents.

Pour sa part, Mme Aïcha Barki a affirmé que dans l'objectif de maintenir l'intérêt pour l'écriture et la lecture, le programme d'alphabétisation via le téléphone portable trouvera toute sa place auprès du citoyen utilisateur. Elle annoncera le programme d'alphabétisation via le portable avec une première étape d'un mois dans un centre d'alphabétisation.

Après cet apprentissage d'alphabétisation de base, commencera dans une deuxième étape le programme post-alphabétisation via le portable à travers des programmes chargés sur les appareils à l'aide d'applications spécifiques.

Pour sa part, le professeur Mustapha Mohamed-Cherif président du jury, a estimé que «lire et écrire sont la marque de la dignité humaine, tout être qui propage le savoir élève la condition humaine et favorise le vivre ensemble».

Durant la cérémonie organisée hier, un jeune développeur algérien, Nazih Dahouche, a présenté sa création «Hourouf El Hidja», une application dédiée à l'apprentissage de l'écriture arabe. Le projet a vu le jour dans le cadre du concours Oobarmijoo, lancé au sein du programme IStart, un programme visant à encourager la création d'applications et solutions mobiles sous le label «made in Algéria».

Le projet est le fruit d'un partenariat entre Ooredoo et l'Agence nationale de développement de la PME (ANDPME).

L'application est destinée non seulement aux enfants mais aussi aux adultes désireux d'apprendre la langue arabe.

Le prix Ooredoo institué en 2012, est revenu dans sa première édition à l'association Iqraa, de lutte contre l'analphabétisme.

F.-Z. B.

BOUIRA

Les Patriotes d'Al-Makhfi interpellent le président de la République

234 patriotes affiliés au groupe de feu Zidane Al-Makhfi et qui avaient pris les armes dans le cadre de la lutte anti-terroriste dès 1995 jusqu'à 2010, date de leur licenciement, vivent dans des situations plus que lamentables.

Dans une lettre ouverte adressée au président de la République et au ministre de la Défense, ces patriotes qui activaient dans la région de Lakhdaria rappellent qu'ils étaient près de 700 patriotes à donner de loyaux services durant plus de 15 ans pour nombre d'entre eux, à défendre le pays de l'hydre terroriste au pris fort de leur vie puisque, pendant toutes ces années, des dizaines de patriotes ont perdu la vie, et d'autres se sont retrouvés blessés, ou carrément amputés de jambes ou de bras.

Cependant, et malgré tous ces services, en 2010, les responsables du ministère de la Défense auquel ils sont affiliés, leur ont imposé des visites médicales au cours desquelles, 234 patriotes ont été jugés invalides pour différentes causes dont entre autres, des blessures par balles, des amputations aux jambes ou aux bras suite aux explosions de bombes, ou encore, pour maladies chroniques contractées le plus souvent dans l'exercice de leurs fonctions surtout dans les cas des hypertensions artérielles et le diabète.

A l'époque, lorsque les patriotes avaient été remerciés, les responsables leur avaient promis le transfert de leurs dossiers vers la Caisse nationale des retraites immédiatement. Depuis, ces pauvres patriotes ont fourni trois dossiers en 2011, 2012 puis 2013 mais, jusqu'à nos jours, aucun d'entre eux n'a eu ses droits de retraite ou autres pensions.

Aujourd'hui, après quatre ans d'attente et de promesses sans lendemains, ces patriotes vivent dans une précarité indescriptible, poussant certains d'entre eux jusqu'à la mendicité. Aussi, ces patriotes désespérés par tant d'années d'attente, en appellent à l'esprit patriotique du président de la République qui, avait, comme ils le rappellent, promis lors de l'une de ses sorties publiques, à veiller personnellement quant à la prise en charge des patriotes afin qu'ils vivent dignement, à regarder du côté de ces patriotes que tous les responsables considèrent comme des héros mais qui souffrent intérieurement et financièrement tant que leur droit à une retraite n'est pas concrétisé.

Y. Y.

Opération ville morte à Bechloul

A l'appel d'un groupe de jeunes citoyens n'ayant aucune couleur politique ni tendance religieuse, pour une opération «Bechloul, ville morte», la ville de Bechloul a été, hier, quasiment paralysée, tant tous les commerçants ont répondu présents à cet appel qui a été ponctué par une marche de centaines de jeunes depuis la mosquée jusqu'au siège de la daïra, le long de la RN5.

Dans leur appel, les signataires du manifeste,— c'est comme cela qu'ils ont baptisé leur plateforme de revendications —, ont dressé un état des lieux des plus sombres, en signalant les dysfonctionnements au niveau de l'APC mais en affirmant que cela ne doit pas être une fatalité. Aussi, proposent-ils à travers ce manifeste, la prise en charge urgente des pouvoirs publics de l'aménagement urbain avec espaces verts et trottoirs, dans le chef-lieu de la commune et chef-lieu de daïra, l'éclairage public dans les villages, le calibrage de l'oued qui traverse la ville, l'association des citoyens dans la gestion des affaires publiques par l'APC, notamment leur invitation aux délibérations de l'APC et le droit des citoyens de consulter ces délibérations, l'ouverture des postes d'emploi avec notamment la création d'une zone d'activités, l'amélioration des services de la santé, la création des infrastructures de jeux et de loisirs pour les jeunes, l'amélioration des prestations dans la piscine semi-olympique, l'amélioration du cadre de vie au niveau des villages et hameaux surtout en matière d'AEP, de gaz naturel et des communications, et enfin, la régularisation de la situation des commerçants dont les stands et autres cabanes ont été démolis récemment le long de la RN5. Cela étant, il est utile de rappeler que cette action, qui a eu l'aval de toute la population de Bechloul sera, d'après certains jeunes rencontrés sur les lieux, suivie par d'autres actions dans les prochaines semaines, et ce, jusqu'à ce que les pouvoirs publics daignent prendre en charge d'une manière efficace les véritables revendications citoyennes. Enfin, rappelons que lors de notre déplacement sur les lieux où nous avons constaté la fermeture de la quasi-totalité des commerces au niveau de la ville, un groupe de citoyens était en réunion avec le chef de daïra autour de ce manifeste.

Y. Y.

TIPASA

Les entrepreneurs installent leur bureau de wilaya

C'est dans la luxueuse salle des conférences du Complexe touristique la Corne d'Or, que la Confédération générale des entrepreneurs algériens (CGEA), dirigée par son omniprésent président Habib Yousfi, a organisé récemment une réunion de son bureau provisoire de Tipasa.

Ainsi ce bureau, élu par adoption et acclamation, sera dirigé par M. Kamal Boudjelali, un jeune élu de l'APW de Tipasa, «depuis plusieurs mandats», comme il avait tenu à l'affirmer.

Dans son allocution d'intronisation du nouveau bureau de wilaya, M. Yousfi, tout en retraçant le parcours de la Confédération du patronat algérien et de son activité sur la scène mondiale précisait à ce titre : «notre organisation est membre de l'OIT, mais aussi membre du comité exécutif de l'Organisation internationale des employeurs. Nous sommes très actifs au niveau de l'organisation de la rive sud-méditerranéenne et nous œuvrons aussi pour l'intérêt supérieur de l'Algérie».

Interpellé à propos du 87 bis, M. Yousfi estime que «le 87 bis solutionne le problème des travailleurs, tout en affectant le secteur économique et les bourses de l'Etat. L'Etat va débourser 11 milliards de dollars en incidence avec la suppression de cet article 87 bis. Nous risquons d'être frappés de plein fouet par l'inflation». Quant au marché du gré à gré, M. Yousfi admet que «le gré à gré est une réalité économique au niveau du BTPH, mais le secteur privé demande sa part dans ce type de transactions. Ceux qui affirment que le privé ne dispose ni de moyens, ni de potentialités, ce sont ceux-là même qui prônent le socialisme de la mamelle». Le fringant et jeune président du bureau de la CGEA de Tipasa, M. Kamal Boudjelali note dans son discours de clôture que «le patronat privé relèvera le défi et constituera de ce fait une force économique incontournable en Algérie».

Houari Larbi

Baignades meurtrières

Les plages de Tipasa et de Cherchell viennent de se distinguer par un triste palmarès balnéaire, avant même que la saison estivale ne commence.

Les services de la Protection civile viennent de rendre public un communiqué portant sur un drame qui a endeuillé deux familles de Hassi-Bahbah, région des Hauts-Plateaux.

Ce communiqué précise que deux lycéens de la région de Djelfa, qui se sont aventurés dans une zone dangereuse de la plage de Matarès à Tipasa, ont disparu subitement et tragiquement dans les flots tourmentés de la côte méditerranéenne. Le corps de l'une des victimes, âgée de 20 ans, a été repêché dans la soirée d'avant-hier, tandis que le corps du deuxième disparu reste toujours introuvable. Les recherches s'intensifient pour retrouver cette victime. A l'ouest de Tipasa, plus précisément au niveau de la plage de Tizirine, située au nord-est de Cherchell, le corps d'un jeune baigneur, originaire de Médéa, a été repêché par la Protection civile de Cherchell. On ignore les raisons du drame et la date de la noyade,cependant des sources médicales rapportent qu'il s'agit d'un décès par crise cardiaque . Des informations hospitalières précisent par ailleurs que la victime appartenait au corps de la santé et exerçait la fonction de psychologue.

H. L.

ZEMMOURI

Deux délinquants jouaient aux nababs pour arnaquer des victimes crédules

M. O. et M. Y., âgés de 30 et 28 ans, sont deux frères de Zemmouri (Boumerdès). Ils sont en prison. La police judiciaire de la direction de la Sûreté de la wilaya les a fait tomber pour les crimes de constitution de bande de malfaiteurs, usage de faux, escroquerie, usurpation de fonction et consommation et vente illicite de stupéfiants. Les deux frères, qui activaient dans les agglomérations situées dans l'axe Tizi-Ouzou - Alger, se livraient à des actes d'escroquerie, falsification et délivrance de documents officiels comme des permis de conduire ou des attestations d'artisan. Lors de la perquisition au domicile des deux escrocs, les policiers ont découvert des exemplaires vierges de documents objets de la falsification ainsi que les équipements dont se servaient les deux frères pour produire les faux documents. Durant l'enquête, les policiers qui avaient enregistré sept plaintes, ont par ailleurs découvert que les deux frères étaient recherchés par la justice pour des crimes antérieurs. La singularité des deux escrocs concerne leur méthode et les moyens qu'ils mettent pour faire tomber dans leur piège les citoyens à la recherche d'une solution rapide à leur problème.

Les délinquants jouaient sur les apparences. De plus, comme une grande partie des victimes sont des personnes fascinées par ce qui s'apparente à l'autorité, l'appât était efficace. En effet, les deux arnaqueurs étaient constamment sapés comme des princes et ils circulaient dans des véhicules de prestige qu'ils louaient auprès d'agence de location.

Abachi L.

TÉLÉPHONIE FIXE

La 4G s'installe à Annaba

La direction régionale d'Algérie Télécom de Annaba a procédé, à l'instar des autres régions du pays, au lancement, le 1er mai courant, de la nouvelle technologie à haut débit de la 4e génération.

Pour ce faire, cette direction d'AT s'est attelée d'abord à couvrir le territoire de sa compétence, quatre chefs-lieux de wilaya de l'extrême nord-est du pays, en attendant de basculer le maximum de clients vers le MSAN et couvrir ensuite la totalité des daïras, de la fibre optique nécessaire à cette technologie. Des extensions ont été réalisées, à cet effet, durant le 1er trimestre 2014. Dans une conférence de presse animée par le directeur régional d'AT de Annaba, Sid Ali Merah fera part de la dotation des quatre wilayas de 16 BTS (Bases Transceiver Station) à répartir sur Annaba (8), Souk Ahras (4), Guelma (2) et El Tarf (2).

Pour la première phase de cette opération, il est prévu 28 accès pour chaque station, selon la même source qui fait savoir que cette nouvelle technologie touchera en premier la partie ou l'ADSL est inopérante. Il a également indiqué que la commercialisation se fait à travers les Actel des wilayas concernées, tout en précisant les formules et les tarifs proposés aux clients.

Ainsi, les tarifs ont été fixés à 3 500 dinars/mois pour la 5GO et 6 500 dinars/mois pour la 10GO. Un routeur (Modem CPE 4G) et une carte Sim sont inclus dans l'offre. Comme il a affirmé qu'à la facilité et la rapidité de connexion qui profiteront en premier lieu aux professionnels et libéraux, devraient s'y ajouter plusieurs avantages (free-box, entre autres).

Concernant les différents problèmes (dérangements et faible débit de l'internet ADSL et gestion de la téléphonie fixe), résultant de la mise en exploitation des systèmes et autres technologies de communication en charge d'Algérie Télécom, le même responsable a fait état d'«une maîtrise de plus en plus étoffée» de son entreprise.

Le responsable régional d'AT Annaba relèvera, par ailleurs, que l'Algérie est le deuxième pays en Afrique, après l'Afrique du Sud, à opter pour cette nouvelle technologie, adoptée également par des pays tels les Etats-Unis d'Amérique, l'Arabie Saoudite…

A. Bouacha

8-MAI-1945 À GUELMA

69 ans plus tard, la ville n'est pas près d'oublier

A Guelma, la date du 8 mai 1945 est incontestablement synonyme de massacres sanglants, commis contre des civils par les autorités françaises de l'époque.

Ces événements sont considérés par les historiens comme les prémices de la guerre d'indépendance de l'Algérie. 69 ans plus tard, ces atrocités composent toujours une page noire de l'histoire de la guerre d'Algérie. Que s'est-il passé exactement ce lundi 8 mai 1945 à Guelma ? Alors que Paris célébrait la victoire des alliés sur l'Allemagne nazie, la cité a été le théâtre d'une violente répression orchestrée par les hommes du sous-préfet, André Achiary, dans le but d'étouffer la manifestation pacifique du nationalisme algérien auquel le Parti du peuple algérien (PPA) avait appelé. Le cortège composé essentiellement de jeunes indépendantistes venus de tous les coins de la ville, a démarré du lieu-dit El-Karmet jusqu'à l'actuelle rue du 8-Mai-1945 où il été intercepté par les policiers. Les Guelmis chantent en chœur «min djibalina», en brandissant l'emblème national, confectionné la veille avec les moyens du bord. La réponse des autorités a été immédiate. Cette marche historique a tourné au drame, elle a été réprimée dans le sang. Bilan : 18 000 morts à Guelma.

Les populations de cette ville ont payé un lourd tribut aux tueries atroces perpétrées lors de ces événements. Un bilan macabre, principalement attribué à une stratégie inspirée de l'esprit de la terreur du sanguinaire Achiary et ses hommes.

Le scénario de Guelma est tout à fait différent, la répression a été minutieusement préparée avant le 8 mai, la police a formé une milice européenne qui a traqué les nationalistes dans tous les recoins. Des tortures à mort, des exécutions sommaires, four crématoire, disparitions..., «des méthodes qui expriment le caractère génocidaire des massacres qu'a connus cette ville lors des événements du mois de mai 1945», nous a déclaré le défunt ammi Saci Benhamla, figure emblématique du nationalisme à Guelma et ex-président de l'association du 8 Mai 1945.

Aujourd'hui, les Guelmis rendent un vibrant hommage à des héros qui font leur fierté et celle de leur pays. Saci Benhamla, Abdallah Yelles, Salah Brahim, Souidani Boudjemaâ, Mohamed Seraidi, les frères Abda, Ali, Smaïl et Amor, Boumaza Tahar, Boumaza Ahmed, Ouartsi Abdelmadjid, Oumerzoug Mohamed, les Regui Mohamed, Abdelhafid et Fatima Zohra...., la liste des victimes de cette tragédie est très longue.

Noureddine Guergour

Un quinquagénaire retrouvé mort dans une mosquée

Un homme âgé de 51 ans a été retrouvé mort hier, à l'intérieur de la mosquée El Fourkane, du chef-lieu de la commune de Tamlouka, révèle un communiqué de la cellule de communication de la Protection civile de la wilaya de Guelma. Il a été découvert à 16 h 20 dans la salle d'eau par des fidèles, qui ont alerté les secours. Les éléments de la Protection civile qui sont immédiatement arrivés sur place, n'ont rien pu faire pour le réanimer et ils n'ont pu que constater le décès. L'homme est mort sur le coup. Toutes les hypothèses sont examinées.

Une autopsie sera pratiquée à l'EPH de Oued Zenati, précise une source hospitalière. L'enquête est en cours pour déterminer les causes exactes de sa mort.

N. G.

MILA

2 morts dans un accident de voiture à Ferdjioua

Appelés en rescousse pour cause d'accident de la circulation, les éléments de la Protection civile relevant de l'unité secondaire de Ferdjioua sont intervenus, ce lundi vers 14h 30, pour secourir deux jeunes qui étaient à bord d'une Peugeot 205, qui s'est renversée au niveau de la cité des 306 logements.

Evacués vers les urgences de l'hôpital de la ville, les deux victimes – A. R. 20 ans et B. S. 28 ans – n'ont, malheureusement, pas pu survivre à ce terrible accident qui a vu leur voiture complètement endommagée.

A. M'haïmoud

EL TARF

Retrait de confiance au P/APC d'Aïn-El-Assel

C'est, pratiquement, l'implosion de l'Assemblée communale d'Aïn-El-Assel, après plusieurs mois d'un bras de fer en sourdine entre l'actuel maire et la majorité des élus qui compose l'ossature de l'assemblée.

Neuf élus sur les quinze que compte la commune d'Aïn-El-Assel ont émargé une motion de retrait de confiance à leur maire dans un PV de réunion, daté du 4 mai et dont nous détenons une copie, lequel a été adressé au wali et à l'ensemble des autres autorités locales pour information.

Ainsi, la majorité des élus estiment que dans le PV en question, «le maire se trouve dénué de son titre en tant que tel et est considéré illégal dans le cas où il exercerait sa fonction». «Aussi, les membres de l'assemblée ont, de facto, gelé leurs activités au sein des commissions de la commune» est-il écrit.

Les griefs formulés par les neuf élus à l'encontre du maire ont trait entre autre à l'existence d'un malaise général manifesté par les citoyens à l'encontre de sa gestion douteuse et chaotique, la politique de deux poids, deux mesures usitée par le maire, ce qui a engendré une déception au sein des élus et une certaine honte envers les électeurs, une prise unilatérale de décisions sans en référer aux élus, l'introduction des membres de sa famille dans la gestion des affaires importantes et des décisions capitales concernant l'avenir immédiat de la commune, la fuite en avant dans la résolution des affaires courantes des citoyens, la non-application à bon escient des articles du code communal pour des buts purement d'intérêt personnel dont, entre autre, le quota des cinquante aides à l'habitat rural.

Daoud Allam

TLEMCEN

10 chômeurs interpellés suite à un rassemblement

Encore une fois, les jeunes de cette localité déshéritée sont sortis dans la rue pour exprimer leur colère et surtout leur désespoir.

Découragés par des mesures bureaucratiques pour l'obtention de crédit dans le cadre de l'Ansej, les jeunes de Ouled N'har ne disposent que d'un seul créneau dans cette région où la misère est apparente à mille lieues. L'élevage pour survivre ; mais là encore, la bureaucratie fait des siennes.

Afin de sensibiliser les responsables sur leur détresse, les chômeurs se sont rassemblés devant le siège de la daïra, d'une manière pacifique. Cependant, on nous signale que les services de sécurité ont interpellé une dizaine de protestataires, et parmi eux le responsable de la Kasma FLN, ce dernier ayant été très actif lors de la campagne électorale au profit du candidat Bouteflika.

La population de Sid-Djilali a tenu à manifesté sa colère en tenant un sit-in devant le siège de la Sûreté de la daïra pour la libération des jeunes interpellés.

Mais où sont donc passées les promesses de M. Sellal ? Les jeunes chômeurs de Sid-Djilali n'ont pas l'intention de se marier avec l'argent de l'Ansej, ils veulent travailler pour faire vivre leurs familles. C'est quand même triste de constater que la seule réponse aux exigences des citoyens reste la manière forte.

Ce n'est pas de cette façon qu'il faut lutter contre les inégalités, encore moins assurer la paix sociale.

Rien n'a pratiquement changé pour les localités du sud, on ne le répétera jamais assez, les priorités ont été bel et bien ignorées dans le monde rural.

M. Zenasni

TIARET

Le BTPH et l'industrie fortement représentés aux élections de la CCI

Pas moins de 51 candidats représentant quatre secteurs d'activités disputeront samedi prochain, au niveau de la salle de conférences Mekki-Mustapha les 23 sièges de l'assemblée de la Chambre de commerce et d'industrie CCI Sersou Tiaret, répartis sur l'industrie et le BTPH avec 7 sièges chacun, 5 pour les services et enfin 4 pour le commerce.

Les deux secteurs privilégiés sus-cités ont drainé le plus de postulants avec, respectivement, 13 et 17 candidats contre 13 et 8 pour les deux autres. Le fait remarquable pour cette nouvelle mandature de 4 ans réside sans doute dans la réduction sensible de la représentativité du secteur commercial (de gros, détail, import..), au profit des activités industrielles et de BTPH.

Ce redéploiement de la représentation de la communauté des opérateurs économiques au sein de la circonscription serait justifié par le «rétablissement de l'ordre des choses», car le propre de la CCI est l'appui et l'animation du tissu de PME locales, grandes pourvoyeuses de croissance économique et d'emplois.

Dans ce contexte, relève-t-on, la présidence de la destinée de cet espace d'intermédiation, combien vital pour la promotion économique de la wilaya, reviendrait par le jeu des alliances somme toutes naturelles, dans ces circonstances, à un capitaine d'industrie ou un entrepreneur de BTPH, positionné en vitrine de la donne économique locale. On croit savoir par ailleurs que les critères d'éligibilité à l'assemblée et à fortiori à sa présidence, ont fait l'objet de discussions intenses en commission ad hoc de wilaya sous la présidence de la directrice du commerce, quant à l'interprétation des textes réglementaires sur la question de l'antériorité de l'adhésion à la CCI du candidat de 3 ans, conformément au décret exécutif n°2311 modifiant et complétant le D.E 96-93 du 3 mars 1996, instituant les chambres de commerce et d'industrie.

A la satisfaction des protagonistes, une note du ministère du Commerce est venue, en dernière minute, clarifier la procédure à adopter, levant ainsi les ambiguités, source d'animosités potentielles entre les prétendants au gouvernail du paquebot «Sersou».

Il importe de souligner enfin, qu'avec 51 candidatures valides par ladite commission, la CCI a de fortes chances de se voir dotée d'une assemblée renouvelée, revitalisée dans sa composante élue, à en juger par la diversité du tissu économique représenté par la jeunesse et le niveau d'instruction amplement supérieur des candidats.

Ce qui constitue, en définitive, un gage certain de réussite de la concertation locale, rendue indispensable au regard de l'acuité des problématiques de développement économique territorial.

Mourad Benameur

ORAN

Le tram reprend du service

Après des négociations entre la direction de la Setram et le conseil syndical représentant les travailleurs du tramway, qui étaient en grève depuis le 1er mai 2014, un accord a été conclu hier. Suite à quoi, le tramway a repris son trafic de manière ordinaire au grand soulagement des Oranais, nombreux à emprunter ce moyen de transport.

Pour le collectif des travailleurs, si les négociations ont abouti à la satisfaction de 90% de leurs revendications et même s'il a été décidé la reprise du travail dès hier, ils restent attentifs à la concrétisation des promesses tenues par la Setram. Car diront des travailleurs du tramway, «par le passé, nous avions eu également des promesses non tenues, il est clair que si cette fois-ci encore ce sera le cas, nous reprendrons la grève».

Concernant l'une des revendications à laquelle tenaient les grévistes, à savoir le départ de certains dirigeants de la Setram, sur ce point précis, rien n'a filtré si ce n'est l'amélioration des relations de travail dans le respect.

Amel Bentolba

RELIZANE

Les sangliers menacent les récoltes des agriculteurs

Sans cesse dénoncés par les habitants, notamment les agriculteurs situés à proximité des zones boisées à l'exemple de Zemmoura et Yellel, les sangliers ne cessent de se multiplier et causer des ravages à leurs récoltes en dépit de l'appel lancé par les pouvoirs publics pour créer des associations.

Pour rappel, lors d'une récente visite dans cette région, un fellah avait attiré l'attention du wali des problèmes rencontrés avec cet animal nuisible. Il nous a été indiqué, dans ce sens, que différentes tentatives pour créer des associations se sont avérées vaines.

C'est dire l'urgence de trouver des solutions pour que le travail de la terre soit préservé à sa juste valeur, sachant que les battues contre les sangliers ne sont plus organisées.

A. Rahmane

CHLEF

Route coupée pour absence d'eau potable

Des dizaines de citoyens de la cité 250 logements, de la comune de Karimia (sud de Chlef), ont bloqué cette semaine la RN132 reliant cette commune à BeniBouateb pour protester contre l'inexistence de réseau d'eau potable.

Depuis qu'ils ont été déplacés de leurs habitations précaires, en 2004, ils sont fatigués à la longue d'utiliser la seule fontaine publique. Les barricades et les pneus brûlés qui obstruaient la voie n'ont pu être enlevés qu'à 18 h, après la promesse écrite du chef de daïra de commencer les travaux dans un délai de quatre mois.

Medjdoub Ali

USINE SEAT DE MARTORELL

Dans l'antre de la Leon

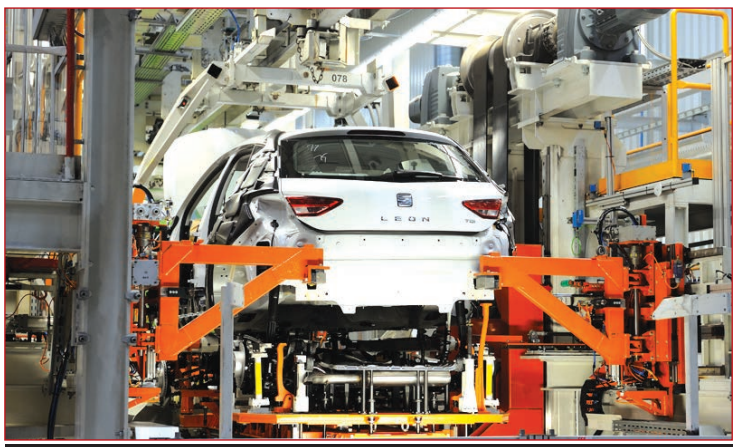
Petite ville agricole située au sud de Barcelone, Martorell accueille sur son territoire le siège social et l'usine la plus importante de Seat. C'est sur ce site que la filiale espagnole du groupe Volkswagen fabrique les gammes des Leon et Ibiza.

De notre envoyé à Barcelone, Tarek Hafid

Martorell. Oubliez toutes les images pittoresques de l'Espagne et de la Catalogne en entrant sur le site de production de Seat. Avec ses 2,8 millions de mètres carrés, l'usine de la Sociedad Española de Automoviles de Turismo est une des usines les plus modernes et les plus performantes au monde.

La Leon en a fait son territoire. Le fauve a pris forme dans le Centre de design de Seat, une bâtisse high-tech située au cœur du complexe industriel. Mise sur le marché en 2006, la seconde génération de la Leon reste une référence en matière de sportivité dans la gamme des berlines compactes. Pour la nouvelle version, les ingénieurs du Seat Design Center (SDC) ont revu totalement leur copie. «Nous avons traité les volumes pour imposer des lignes plus tendues.

L'objectif étant de renforcer l'identité Seat tout en élargissant le spectre de la clientèle», explique Tony Gallardo, responsable du design extérieur au SDC.

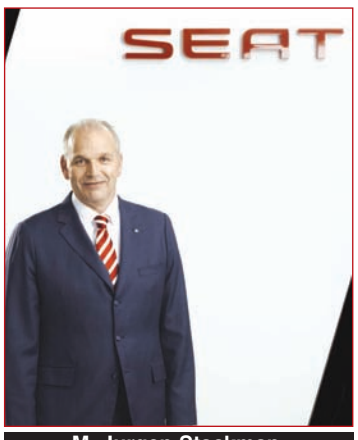


Photos : D.R.

Un système de montage innovant appelé «just-in-time» permet d'optimiser le processus et d'assurer une qualité incontestatble aux véhicules.

Précision

Concrètement, la vie d'une Seat débute dans l'atelier d'emboutissage. Un espace de plusieurs milliers de mètres-carrés où sont installées trois presses métalliques. Des machines d'une capacité de 30 000 coups par jour. «Après usinage, toutes les pièces sont soumises à un processus de contrôle rigoureux. A ce niveau de précision, aucune marge d'erreur n'est acceptée. Tout élément présentant un défaut est immédiatement retiré», note Lisa Poli, assistante du chef de département de fabrication de grosses pièces.



M. Jurgen Stackman, PDG de Seat.

61 secondes chrono

Longerons, ailes, portières… Le puzzle métallique est acheminé via un système mécanique vers l'atelier de tôlerie. Avec une superficie de 120 660 m² (l'équivalent de 26 stades de football), c'est un des plus vastes du groupe Volkswagen. Sur place, des centaines d'ouvriers et de robots sont chargés d'assembler les différents modèles de la gamme Seat. A titre indicatif, l'assemblage de la carrosserie d'une Ibiza nécessite l'intervention de 390 techniciens et de 598 robots. Les carrosseries sortent de la chaîne de production à une cadence d'une unité chaque 61 secondes ! Flexible, l'installation a été conçue de façon à produire différents modèles : l'ensemble des gammes Leon et Ibiza, mais aussi le Q3 de l'allié germanique Audi. Après la phase d'application des revêtements anticorrosion et de la peinture, vient ensuite l'atelier de montage. Le système just-in-time, développé depuis plusieurs années par le consortium, permet de monter la quasi-totalité des éléments mécaniques en une seule opération. Une «pieuvre» aux tentacules d'acier maintient la carrosserie au-dessus d'une plate-forme robotisée.

Le bloc-moteur, la boîte de vitesses, les essieux, le réservoir sont acheminés grâce à des rames puis adaptés et maintenus en quelques secondes à l'aide de 106 vis. Là encore, le rythme d'un véhicule par minute est assuré. Le radiateur, les optiques et l'ensemble des équipements internes sont montés en dernier lieu par des ouvriers.

Opportunités

En 2013, 355 004 voitures sont sorties de l'usine de Martorell. Parmi elles, les 4 352 Seat Ibiza vendues en Algérie durant l'année 2013 par le groupe Sovac. Pour ce modèle, le marché algérien figure dans le Top Ten des ventes à la 4e position, juste devant… l'Espagne. Des résultats salués par Jurgen Stackmann, le président de Seat. «Pour notre marque, l'Algérie est d'une grande importance car elle représente 5,6% des parts de marché. Nous avons donc de belles opportunités à développer», a souligné Jurgen Stackmann en citant l'arrivée d'un nouveau SUV ainsi que «d'une voiture encore confidentielle». Et en parlant de «belles opportunités», impossible de ne pas évoquer la Leon Cupra. A l'essai, la version SC 2.0 TSI 265 CV, pour un aller-retour entre Barcelone et Valence. Une version sportive performante tant au niveau des accélérations, de la tenue de route que du freinage. Sur l'asphalte de l'Autopista del Mediterráneo, impossible de calmer les ardeurs du félin. Mais avec une vitesse limitée à 120 km sur l'autoroute espagnole, on passe très vite de l'auto emocion à l'auto frustración…

T. H.

NOUVEAU RENAULT MASTER

Des atouts plus convaincants

Ça bouge chez les grands utilitaires français. La semaine dernière, Citroën et Peugeot offraient un nouveau visage aux Jumper et Boxer. Aujourd'hui, c'est Renault qui met à jour son Master. Mais la marque au losange retouche à peine le design de son van.

Il faut dire qu'il n'en a pas encore besoin. L'actuel Master est né il y a quatre ans (ses rivaux de PSA en ont déjà huit) et n'a pas encore pris trop de rides. Un seul changement à l'extérieur : la nouvelle calandre. Le Master adopte la nouvelle identité de Renault, avec un logo agrandi et «verticalisé».

A l'intérieur, rien ne change. L'équipement est en revanche enrichi.

Du côté de la navigation, en complément du système Carminat Tom Tom, Renault propose le R & Go, une application pour smartphone (iOs ou Android) qui permet de piloter facilement la navigation, la téléphonie et le multimédia. On trouve aussi la surveillance de la pression des pneumatiques et un nouveau miroir dans le pare-soleil passager qui améliore la rétrovision de la zone d'angle mort.

Côté conduite, le contrôle de trajectoire ESC est désormais allié à une aide au démarrage en côte et à l'Extended Grip. Cette fonctionnalité permet de reprendre de l'adhérence à la route en cas de conditions difficiles comme la neige, la boue ou le sable. Un système anti-louvoiement de remorque (couplé à l'option attelage) est également proposé. Alternativement, le système freine et limite le couple du moteur pour décélérer le véhicule tracteur jusqu'à ce que l'oscillation soit arrêtée.

Les changements les plus importants se trouvent au final sous le capot. Le 2.3 dCi est proposé avec quatre niveaux de puissance, allant de 110 à 165 ch (100 à 150 ch auparavant). Les versions hautes 135 et 165 ch héritent de la technologie Twin Turbo pour gagner en puissance et en sobriété. Sur la version 165 ch par exemple, qui offre 15 ch et 10 Nm supplémentaires, la consommation baisse jusqu'à 1,5 litre tous les 100 km. Le niveau de consommation peut encore baisser jusqu'à 10%, en utilisant le bouton ecomode. Ce système agit sur le couple moteur, la climatisation et le chauffage.

Le Master existe en quatre longueurs, trois hauteurs, en fourgon, combi, traction, propulsion... Au final, 350 versions sont disponibles. Le Master propose désormais une version fourgon L4 propulsion roues simples destinée aux grands rouleurs et entreprises de messagerie.

NOUVEAU CITROËN JUMPER

Comment séduire les professionnels

L'un n'allant pas sans l'autre, assez logiquement donc après le nouveau Peugeot Boxer, voici le nouveau Citroën Jumper. Jusqu'à aujourd'hui, la marque aux chevrons a écoulé près de 800 000 exemplaires de son «gros» utilitaire. La marque ne peut donc pas se permettre de laisser la concurrence se promener tranquillement dont un certain VW Crafter. Afin de séduire les professionnels, on voit qu'un effort particulier a été fait sur le design beaucoup plus moderne qui repose essentiellement sur une face avant plus expressive avec ses nouveaux projecteurs équipés de DRL à LED et d'un capot aux lignes saillantes selon le communiqué.

A l'intérieur, les utilitaires n'ont plus rien à envier aux berlines grâce à un équipement mis à jour : siège à amortissement variable, des accoudoirs, un réglage lombaire, un levier de vitesse situé sur la planche de bord ainsi qu'une tablette écritoire rehaussable.

Le nouveau Citroën Jumper, c'est également de la connectivité avec la Connecting Box (kit mains libres Bluetooth et prise USB) mais aussi une première dans la catégorie, un écran tactile couleur 5'' pouvant recevoir les nouvelles fonctions navigation et caméra de recul.

Les aides à la conduite sont aussi de la partie avec : le système Hill Descent Control (contrôle de vitesse en descente), le régulateur-limiteur de vitesse programmable, l'alerte de franchissement involontaire de ligne et la détection de sous-gonflage des pneumatiques.

Le Jumper bénéficie d'une gamme qui se structure autour de silhouettes avec 4 longueurs (L1, L2, L3, L4) sur 3 empattements (3 m, 3,45 m, 4,04 m) et 3 hauteurs possibles (H1, H2, H3). Un total de 8 silhouettes de 8 à 17 m³.

NISSAN ALGÉRIE

Une nouvelle affaire à Boumerdès

Chez Nissan Algérie, les efforts se concentrent sur le développement du réseau d'agents agréés. Ainsi et selon un communiqué qui nous a été transmis, une nouvelle structure a été inaugurée récemment à Boumerdès sous le nom de Stambouli Auto et qui porte le nombre de représentations à travers le pays à 47.

Stambouli Auto est située dans la zone industrielle de Ouled Moussa, dans la wilaya de Boumerdès, et assure l'ensemble dems missions afférentes à une concession automobile, à savoir la vente de véhicules, le service après-vente et la vente de pièces de rechange. Elle s'étend sur une superficie globale de 600 m² répartie entre un showroom et des ateliers d'entretien et de réparation. Le communiqué précise que Nissan Algérie poursuivra l'implantation de nouvelles représentations dans les semaines à venir pour, selon le concessionnaire, être au plus près de sa clientèle.

Il traduit «le fort investissement de la marque japonaise pour étendre son réseau et sa volonté d'être aux côtés des automobilistes afin de leur fournir le meilleur service possible».

BÉJAÏA AUTO SHOW

Des offres promotionnelles en perspective

Le salon de l'automobile de Béjaïa 2014 Béjaïa Auto Show se tiendra cette année du 14 au 23 mai au niveau de la Grande Surface du Lac Ihaddaden dans la capitale des Hammadites. C'est un événement qui regroupe les professionnels de l'automobile et tend à s'ériger en rendez-vous important pour l'économie locale et des wilayas environnantes. Béjaïa Auto Show est organisé par la société M. Media ExpoEvent et verra la participation de plusieurs concessionnaires automobiles ou leurs représentants ainsi que des intervenants dans le secteur. Les organisateurs se sont fixé comme objectif de promouvoir les produits des différents exposants, et proposer des offres adéquates aux visiteurs qui découvriront les dernières nouveautés du marché. Des remises commerciales et des animations seront proposées aux visiteurs, en plus de tombolas et de nombreux cadeaux à gagner. Enfin pour sensibiliser et alerter la société sur les dangers de la route, un débat sur la prévention routière est à l'ordre du jour durant cette manifestation ouverte tous les jours de 10h30 à 19h30. L'entrée est totalement gratuite !

RAPPEL DE PLUS DE 33 000 VÉHICULES

Les assurances de Toyota Algérie

L'information confirmée sur le rappel de plus de 6 millions de véhicules de marque Toyota à travers le monde n'est pas naturellement passée inaperçue en Algérie.

Photos : D.R.

Les réseaux sociaux s'en ont rapidement emparé et ont assuré un large partage entre internautes et propriétaires de modèles susceptibles d'être concernés par cette opération à grande échelle.

Mais rapidement aussi et afin d'éviter une interprétation alarmiste de ce rappel, les responsable de Toyota Algérie, et sur instruction de la maison mère, ont préféré prendre le taureau par les cornes et anticiper sur le cours des évènements. Une conférence de presse a été organisée mercredi dernier par le directeur général de la filiale du groupe saoudien Jamil, Noureddine Hassaim, qui a d'emblée relevé l'importance de cette opération qui entre dans le cadre des principes fondamentaux de la marque nippone, à savoir «l'amélioration continue de la qualité des produits et le respect des personnes. C'est cette force qui continue de faire le succès du groupe TMC à travers le monde».

Le conférencier poursuivra : «C'est dans le souci de cette qualité et de la sécurité des clients que le constructeur vient de notifier depuis son siège à Nagoya au Japon à l'ensemble de ses distributeurs dans le monde un rappel à titre préventif de plusieurs modèles de la gamme.» En Algérie, ce rappel concerne la Yaris dans ses deux versions 4 et 5 portes pour un problème sur les rails du siège côté conducteur, soit un total de 33 870 véhicules commercialisés entre 2006 et 2010. La Yaris 4 portes ou Sedan est également concernée par la barre de renforcement du tableau de bord sur 3 988 unités vendues entre 2006 et 2009. Le RAV4 fait aussi partie des modèles qui seront rappelés dès le mois de juin prochain pour le changement du câble spiral sur 78 exemplaires

Hassaim, DG de Toyota Algérie.

mis sur le marché entre 2007 et 2008. Il en est de même pour le vénérable Hilux dont 1 298 unités vendues entre 2005 et 2009 seront rappelées pour le changement du câble spiral.

Interpellé sur l'âge des modèles concernés par le rappel et dont certains ont atteint les 10 ans, le directeur général de Toyota Algérie insistera longuement sur le caractère préventif de cette opération et que jusqu'à ce jour, aucun incident n'a été signalé sur les points visés par le rappel, «c'est dire toute l'attention que le groupe accorde à la sécurité», dira-t-il.

Concrètement, le premier responsable de Toyota Algérie nous informera que les clients concernés seront contactés par courrier ou par téléphone pour peu que des traces persistent des éventuelles transactions de vente et de revente de ces modèles. Auparavant, les commandes des pièces ont été déjà effectuées et les opérations débuteront à partir de juin et dureront entre 4 et 5 mois. Le conférencier précisera par ailleurs que l'opération de changement de la pièce défectueuse sera entièrement gratuite pour le client et qu'elle concernera aussi les véhicules importés par les particuliers.

Dans le reste du monde ce rappel s'étend à 27 modèles différents et coutera au constructeur la bagatelle de 500 millions d'euros.

Abordant les opérations de rappel, M. Hassaim affirmera que toutes le grandes marques dans le monde sont concernées par des opérations récurrentes et qu'entre 2010 et 2013, quelque 50 millions de véhicules ont fait l'objet de réparation pour des incidents divers.

B. Bellil

ESSAI

PEUGEOT 2008 E-HDI 90 CH

Style original et conduite distinguée

Un style original qui allie avec finesse la citadine et le crossover, le confort d'une berline compacte et la conduite surélevée d'un baroudeur en herbe. Le Peugeot 2008 se positionne en effet à la croisée de styles aussi protagonistes les uns que les autres et propose une alternative pour une clientèle jeune en quête d'une conduite distinguée. Sur le plan de l'esthétique, la ressemblance avec la matrice, en l'occurrence 208, n'est pas criarde. Certes les deux véhicules partagent la même plate-forme ainsi que les ¾ des pièces, mais le look en revanche apporte avec subtilité les preuves de la distinction.

Ce sont d'abord des valeurs dimensionnelles qui évoluent à travers un accroissement en longueur de l'ordre de 20 cm que justifie, du reste, les porte-à-faux allongés et une garde au sol qui se hisse de 20 mm pour permettre à ses acquéreurs de sortir des sentiers battus et s'en aller humer à pleins poumons l'air vivifiant de nos campagnes aux couleurs du printemps.

Le 2008 et contrairement à certains de ses rivaux dans le segment s'inscrit dans une ligne consensuelle avec une architecture distinguée loin de la séduction de certains ou le décalage des autres. On retrouve à l'évidence

les éléments identitaires de la nouvelle charte de la marque inaugurée sur les précédentes nouveautés, à l'exemple de la calandre flottante, des blocs optiques inédits qui confèrent au véhicule une allure encore plus agressive et des pare-chocs couleur caisse et des baguettes latérales pour un effet visuel plus marquant. A l'arrière, on retiendra surtout une petite vague au niveau du toit mettant en valeur un hayon en forme concave dans sa partie centrale et encadré de feux intégrés dans les flancs.

Une fois à bord, on retrouve les mêmes aménagements de 208 et son poste de conduite qui avait fait débat au moment de son lancement, un petit volant et une instrumentation tête haute. On retrouve également l'écran tactile de 7 pouces qui regroupe l'en-

semble des fonctions de bien-être, radio, Bluetooth, connexion USB et autres éléments externes.

Néanmoins, cette concentration des technologies pourrait se révéler pénalisante en cas de défaillance de l'une des fonctions. Et l'on l'a appris à nos dépens lors de cet essai dynamique avec un bug du système en raison probablement de la connexion USB. Ceci dit, l'espace intérieur est optimisé vu le gabarit de la voiture, les passagers arrière bénéficient d'espaces aux jambes et de hauteur de pavillon appréciables. On signalera toutefois que la banquette arrière manque de confort notamment pour les longs trajets, alors que le coffre à bagages reste de par sa contenance dans la moyenne du segment.

Ces observations mises à part et une fois au volant, on retrouve les sensations de légèreté et d'agilité qui font déjà la notoriété de la 208. On ajoutera en prime une diminution du poids par rapport à la citadine, ce qui se traduit par une amélioration des performances.

Côté motorisation, notre modèle d'essai mis à disposition par le service presse de Peugeot Algérie est un bloc diesel, le 1.6 e-HDi développant 92 ch qui se révèle dynamique et vivace en route avec des capacités de reprise satisfaisantes qui autorisent des manœuvres de dépassement en toute sérénité. Son comportement dégage de la stabilité dans les courbes et épargne aux passagers les désagréments des roulis. Sur un parcours varié, autoroute, route nationale surchargée de circulation et chemins vicinaux aux paysages pittoresques, notre 2008 s'est acquittée honorablement de ses missions. Et on signalera que le système Stop & Start contribue d'une manière sensible à réduire aussi bien la consommation de carburant dans la circulation urbaine que les émissions de CO_2. Sur les chemins de traverse et à défaut d'avoir une transmission 4x4, le 2008 dispose d'une fonction ingénieuse, le «Grip Control» qui lui permet de se dégager des situations de patinage, d'embourbement ou d'enneigement. Disponible en finition Allure, le 2008 e- HDi est proposé avec une riche dotation en équipements de confort et de sécurité, dont on citera principalement la climatisation régulée, les jantes en aluminium de 16 pouces, vitres surteintées, allumage automatique des feux, aide au démarrage en côte, radar de recul…

Son prix de vente est fixé à 1 969 000 DA TTC.

B. B.

FC PORTO

Ghilas a repris

Absent aux entraînements du FC Porto depuis quelques jours, l'attaquant algérien Nabil Ghilas a repris hier au même titre que la star portugaise Quaresma. Au menu une séance légère puis un nouveau contrôle médical qui devait confirmer le rétablissement de l'attaquant portista touché aux ischio-jambiers.

L'Espagnol Lopetegui est son nouvel entraîneur

L'entraîneur espagnol Julen Lopetegui, jusqu'ici responsable de la sélection Espoirs d'Espagne, a signé pour trois ans avec le FC Porto, a annoncé hier le président du club portugais, Jorge Pinto da Costa. Ancien gardien de but passé notamment au Real Madrid et au FC Barcelone, Lopetegui, 47 ans, a débuté sa carrière d'entraîneur en 2003 au Rayo Vallecano et a été sacré champion d'Europe à deux reprises: en 2011 avec l'équipe d'Espagne des moins de 19 ans, puis en 2013 avec celle des moins de 21 ans. Porto a connu une saison décevante et finira troisième du championnat du Portugal malgré le limogeage de l'entraîneur Paulo Fonseca, remplacé au début mars par l'intérimaire Luis Castro.

SPORTING LISBONNE

Slimani «à vendre» après le Mondial ?

Les dirigeants du club lisboète semblent peut-être convaincus de la nécessité de libérer leur attaquant international algérien cet été. Les nombreuses sollicitations, émanant notamment d'Angleterre, ont mis la puce à l'oreille à la direction du Sporting Lisbonne qui, selon la presse locale, serait «prête» à discuter de la question «mais après la Coupe du monde». A en croire le très sérieux A Bola, Slimani qui intéresse West Ham et nombre d'autres clubs anglais pourrait quitter le Portugal si les recruteurs payent la clause de libération fixée à 30 millions d'euros. Transféré l'été dernier du CR Bélouizdad pour quelques milliers d'euros jusqu'en juin 2017 et auteur d'une seconde moitié de la saison remarquable, Slimani a toujours affirmé son attachement aux Vert et Blanc du Sporting laissant le soin à son manageur de s'occuper d'éventuelles négociations.

DEVANT Y HÉBERGER LE SIÈGE DU MINISTÈRE DE LA JEUNESSE

La Maison des fédérations de Dély-Brahim vidée des instances sportives

Dès dimanche dernier, l'installation du nouveau ministre de la Jeunesse, M. Abdelkader Khomri, les fédérations sportives siégeant au niveau de la Maison des fédérations de Dély-Brahim se sont vu notifier un délai de 48 heures pour quitter leurs sièges et déménager vers un autre lieu. Selon des indiscrétions, le MJS pourra octroyer une subvention spéciale de 200 000 DA pour payer une location d'un local. Cependant, des fédérations sportives ont vite trouvé des solutions de rechange. Ainsi, la fédération de handball sera dans son nouveau siège de Draria, celle de volley-ball aménagera dans les locaux au niveau de la salle de volley-ball de Beaulieu, l'instance de judo ira dans la salle de Bouzaréah. Par contre, d'autres fédérations, prises au dépourvu, sont en pleine recherche d'un siège. Sans leur laisser le temps de prendre leurs dispositions, des employés du MJS commençaient à ramener le mobilier pour le nouveau siège de la jeunesse. Il va sans dire que cette décision de délocaliser les fédérations installées à Dély-Brahim obligera la composante de ces structures sportives à prendre un sacré temps pour s'y adapter tout comme celle des clubs et ligues.

H. C.

FOOTBALL

NOURREDINE KOURICHI (SÉLECTIONNEUR NATIONAL ADJOINT) :

«Comme les Allemands, en 1982, j'espère qu'on ne va pas trop nous respecter»

Noureddine Kourichi, l'adjoint de Vahid Halilhodzic à la barre technique de l'équipe algérienne de football, estime que la capacité des Verts à réussir un bon parcours au Mondial brésilien est étroitement liée au «statut» que lui donneront ses concurrents dans le groupe H.

«En 1982, les Allemands ne nous avaient pas respectés et c'est en partie grâce à cela que nous avions réussi à les surprendre. Donc, si j'ai quelque chose à espérer avant le prochain Mondial, c'est que nos concurrents ne nous respectent pas trop», a-t-il déclaré dans un entretien accordé au journal français *Les Esthètes du Foot.*«Le Bayern Munich est considéré comme un des plus grands clubs au monde, ce qui ne l'a pourtant pas empêché d'encaisser quatre buts, chez lui, face au Real. Ce qui confirme que le football n'est pas une science exacte et qu'à partir de là, tout peut arriver», a-t-il ajouté, insinuant, par là, que les Verts peuvent eux aussi, venir à bout de sérieux clients, comme la Russie et la Belgique. L'optimisme de Kourichi provient également de la «qualité» du groupe dont il dispose et qui, selon lui, est «composé de joueurs talentueux» qui, non seulement ont beaucoup gagné en expérience à travers les précédentes épreuves, mais aussi en efficacité «Lorsque nous avons pris les commandes techniques de l'équipe algérienne, en 2011, le nombre de passes

Photo : DR

par match n'était que de 200. Aujourd'hui, grâce au travail effectué, il est passé à 450, voire à 500 passes lors de certaines rencontres. Idem pour la moyenne de buts, qui est passée de 0,5 à 2 buts par match». Des statistiques à la fois rassurantes et encourageantes en prévision de la prochaine Coupe du monde, mais Kourichi a insisté sur le fait que la plus grande force de l'équipe nationale reste le collectif. «Chez nous, il n'y a pas de star. La seule star, c'est l'équipe», a-t-il tenu à faire savoir, avant de révéler que chez les Verts, les gens sont de plus en plus nombreux à croire en la possibilité de passer le premier tour. «Cela dit, même si nous voyons grand, nous restons humbles, tout en évitant de se mettre trop de pression. Pour ainsi dire, on va se contenter d'y aller juste avec de l'espoir», a-t-il conclu.

LE TEMPS DE JEU DES ALGÉRIENS VU PAR LES BELGES

La question des Fennecs

L'Algérie étant le premier obstacle de la marche diable rouge vers le toit du monde au Brésil, les Verts sont convoqués quotidiennement à la bascule. Rien n'est laissé au hasard, le reste c'est Eden Hazard qui s'en charge. Aujourd'hui, la littérature du royaume a trait au temps de jeu. Si la presse algérienne s'angoisse pour le temps de jeu —insuffisant selon elle — de certains sélectionnables, les médias belges empruntent le chemin tout à fait opposé.

De notre bureau de Bruxelles, Aziouz Mokhtari

La chronique spécialisée du royaume qui ne lâche rien ayant trait aux Verts piste depuis quelques jours les retours en «forme» ou même en «super-forme» de Lacen, Feghouli, Soudani, Slimani et Ghoulam. Les journalistes d'ici ne croient guère pour d'autres à la thèse des «insuffisantes apparitions» d'autres Fennecs.

Pour eux Bentaleb, Kadir, Guedioura, Yebda, Taïder seront aptes physiquement et mentalement pour la Coupe du monde. Ils avancent pour défendre cette option plusieurs explications. Nous en relevons deux qui reviennent régulièrement. Pour le spécialiste de la *Libre-Belgique,* «c'est sur une saison que l'on peut trancher sur le manque de jeu ou pas d'un joueur et non pas sur des périodes hachées, découpées». Cet «algérianiste» considère donc que mis à part quelques cas, tous les Algériens d'Europe seront au top à l'appel du sélectionneur. Pour lui le seul souci de Halilhodzic est «l'embarras du choix» et «l'équilibre» à trouver dans les différents compartiments. «Lorsqu'on se permet, ajoute-t-il, de réfléchir à convoquer ou pas des Belfodil ou des Taïder, c'est qu'on a du solide partout». Néanmoins, ce rugueux analyste ne croit pas au fait que l'entraîneur algérien se permettra le luxe de ne pas emmener avec lui ces deux derniers joueurs. «Peut-être, conclut-il, que le rusé Halilhodzic leur met la pression pour qu'ils ne prennent pas la grosse tête et qu'ils ne partent pas au Brésil avec le sentiment qu'ils sont indispensables...». «Somme toute, précise-t-il, c'est presque une attitude de tous les managers modernes».

La deuxième raisons qui invaliderait, selon la presse du royaume, ce supposé manque de compétition est la philosophie même des schémas tactiques de Halilhodzic. Selon la *Dernière heure* et son expertise maison «le Franco-Bosnien n'est pas un aventurier. C'est un méthodique. Il ne prendra que des risques calculés. Certes, dans ses bagages il y aura quelques joueurs qui n'auront pas suffisamment de jeu dans les jambes, mais ça ne prêtera à aucune conséquence». Et de livrer en conclusion «toutes les équipes au Brésil feront face à ce genre de situation, il y aura des sélectionnés en excès de temps de jeu et d'autres en manque. C'est la loi actuelle du football moderne, ce n'est pas une grande inconnue pour le sélectionneur algérien, il y fera face». Ces prudences langagières diables rouges renvoient, il est vrai, à leurs propres inquiétudes. Les Belges ont la «trouille» que leurs étoiles arrivent vides et lessivées au Brésil. Pour la plupart, utilisées, selon l'Union belge de football, le sélectionneur Wilmots et la vox populi, «de façon inhumaine» pour reprendre une expression de l'adjoint de Marc Wilmots. A telle enseigne que chaque élimination de club où opère un Belge, il y en a énormément au niveau élevé européen, le peuple diable rouge applaudit et est soulagé. L'immense joie ayant été, évidemment, la sortie de Chelsea donc d'Eden Hazard par l'Atletico de Madrid. Cela permettra au maître à jouer des Diables de se reposer et de se préparer «tranquille» au Mondial. Ici en Belgique, les approximations sont insignifiantes. Comme l'Algérie est le premier obstacle vers la marche des Diables rouges pour le toit du monde au Brésil, il a été décidé de tout savoir sur les Verts. Ne rien laisser au hasard, le reste c'est Eden... Hazard qui s'en charge.

A. M.

LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Le village abandonné

Par Kader Bakou

La guerre de sept ans a ruiné le village. Ses habitants se sont retrouvés dans un état d'extrême pauvreté, après la fin de la guerre et le départ des Conservateurs. Les Révolutionnaires, bien que soutenus par la majorité des habitants lors du conflit, n'ont pas reconstruit le village une fois la guerre finie. Maintenant, certains villageois commencent à parler avec nostalgie de la période d'avant-guerre. Les plus jeunes, en voyant les ruines des anciennes maisons, devinent que le village avait jadis un tout autre visage. Selon une version des événements, le village avait été détruit par les bombardements de l'aviation des Conservateurs. Selon une autre version, ce sont les Révolutionnaires qui sont responsables de ces destructions.

Avant la guerre, le village avait l'électricité et de belles maisons entourées de jardins en fleurs. Au sommet d'une colline se trouvait la villa des «guards». L'eau ramenée d'une source lointaine coulait dans des bassins aménagés tout autour de la propriété. La villa est aujourd'hui en ruine. Certains disent que ce sont les Conservateurs qui l'avaient détruite avant leur départ vers leur pays d'origine, situé au-delà des mers. Les Révolutionnaires qui, eux, avaient fait sauter le pont qui désenclavait le village n'ont pas pensé à le reconstruire. Le village est pratiquement isolé du monde en hiver quand la rivière est en crue.

La vie reprend petit à petit son cours au village, malgré la pauvreté. Des anciens habitants partis vers la grande ville commencent à reconstruire de belles maisons dans leur village d'origine. Certains qui vivent outre-mer au pays des Conservateurs font de même.

Un jour, une autre guerre éclata opposant les anciens Révolutionnaires au Néo-Révolutionnaires surgis d'on ne sait où. Le village, cette fois, se vida de tous ses habitants partis se réfugier en ville chez les anciens Révolutionnaires. Cette guerre se termina sans vainqueur ni vaincu. La paix est revenue, mais personne n'ose revenir au village désert et envahi par la forêt, car on dit que des groupes de «desperados» rôdent encore dans la forêt. Un jour, un homme venu du pays des Conservateurs, de l'autre côté de la mer, décida de construire une maison sur la terre de ses ancêtres. Les ouvriers travaillent durant la journée puis repartent en ville avant la tombée de la nuit. Un jour, une femme, qui avait connu le village du temps des Conservateurs, osa passer la nuit dans le village. C'est la première personne, depuis une quinzaine d'années, qui passe toute une nuit seule dans le village abandonné. Elle a passé la nuit dans la maison construite par l'homme venu du pays des Conservateurs...

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

CONCERT

Nassima à l'IMA de Paris

Après son concert le 5 avril dernier au Centre culturel algérien de Paris, Nassima Chabane donnera un autre concert le 16 mai prochain à l'Institut du monde arabe, toujours dans la capitale française.

Nassima Chabane, native de Blida, a été formée en musique andalouse au conservatoire de sa ville natale. Elle côtoie des maîtres de l'andalou, comme El Hadj Medjbeur, qui lui enseigne les techniques instrumentales, et Dahmane Benachour. Elle obtiendra rapidement une place de soliste au sein de l'ensemble El Widadia fondé en 1932 et collabore avec la formation musicale Nedjma. Encouragée par des maîtres comme Mohamed Benguergoura, Sadek Bedjaoui et El Hadj Hamidou Djaïdir, la carrière de Nassima prendra le chemin du succès national puis international. En 1979, elle est sollicitée pour enregistrer une anthologie de la musique andalouse et ses dérivés populaires avec la RTA (Radio télévision algérienne). En 1984, accompagnée par l'Orchestre symphonique d'Alger, elle exécutera la totalité de la *nouba zidane*, harmonisée par le professeur Bradai. Nassima Chabane fait cohabiter l'andalou classique, le chaâbi plus «populaire», le flamenco et d'autres genres et styles musicaux connus en Algérie.

Dans les années 1990, elle s'installe à Paris et devient également auteure-compositrice. Elle signe cinq chansons dont une en français. Elle chante aussi en duo avec Idir et le doyen des violonistes Abdelghani Belkaïd. En février dernier, Nassima, Rachid Taha, Rodolphe Burger et Christian Olivier chantent ensemble en clôture du concert pour Gaza, à l'Institut du monde arabe.

Nassima Chabane a chanté en Afrique, en Europe, en Asie et en Amérique. Ses derniers temps, elle s'épanouit dans l'univers mystique en faisant revivre des poèmes de l'Emir Abdelkader ou ceux d'Ibn Arabi et d'Ibn Hazm. Son album *Voie soufie, voix d'amour* (Institut du monde arabe/harmonia mundi), elle dit l'avoir conçu comme une «réponse à la diabolisation de l'islam». Nassima a fait sienne, également, cette jolie formule de Saint Augustin : «La mesure de l'amour est d'aimer sans mesure.»

Kader B.

THÉÂTRE DE MARIONNETTES

Le festival de Aïn-Témouchent sera consacré aux communes déshéritées

La huitième édition du Festival culturel national du théâtre de marionnettes (FCNTM) de Aïn Témouchent sera consacrée aux communes déshéritées de la wilaya, a indiqué le directeur de la culture par intérim. Prévue du 1er au 10 juin 2014, cette manifestation culturelle désormais traditionnelle pour Aïn-Témouchent accordera un intérêt particulier aux collectivités locales éloignées de la wilaya, à l'instar de Tamazoura, Ouled Bou Djemâa, Aghlal et Oulhaça, a précisé M. Bouarfa Karim. «Avec les moyens disponibles, nous nous produirons au niveau de ces contrées enclavées pour faire bénéficier leurs enfants des pièces de théâtre de marionnettes du festival, quitte à organiser ces spectacles en plein air», a-t-il souligné.

L'importance de ces spectacles d'animation de l'environnement, appelés également «spectacles en off», est de susciter l'intérêt des enfants et des responsables pour la redynamisation de l'activité culturelle et la création d'associations et troupes de marionnettes, à l'instar des trois nouvelles troupes de théâtre de marionnettes créées à Aïn Té mouchent, Béni Saf et Hammam Bouhadjar, a-t-il ajouté. Ces trois troupes figurent parmi les 23 spectacles transmis sur compact disque (CD), avant le 25 avril 2014, au commissariat du festival.

Des wilayas invitées aux éditions précédentes ont également envoyé au commissariat leurs travaux sur CD, a signalé M. Bouarfa Karim, précisant qu'il appartient à la commission de sélection d'établir la liste définitive des spectacles devant participer au concours de cette 8e édition.

Outre les spectacles en concours pour enlever les prix mis en jeu et ceux programmés en hors concours, cette manifestation culturelle sera marquée par l'organisation d'une session de formation, cette fois-ci à caractère pratique, dans la suite logique de la 7e édition, a ajouté le même responsable.

Lors de la 7e édition organisée en juin 2013, le commissariat du festival avait décerné quatre prix, celui du meilleur spectacle (350 000 DA), de la meilleure réalisation (200 000 DA), du meilleur manipulateur de marionnettes (150 000 DA) et du jury (150 000 DA). Le prix du meilleur texte (200 000 DA) a été retiré par le jury en raison de la faiblesse des textes et des spectacles présentés à cette occasion, a-t-on rappelé.

LAGHOUAT

Journées du monodrame

Seize wilayas prennent part à la deuxième édition des Journées nationales du monodrame, qui se tient à Laghouat, à l'initiative de l'association locale Derb El Assil. La cérémonie d'ouverture de la manifestation, organisée à la maison de la culture Takhi-Abdallah-Benkeriou, a été marquée par la présentation d'une pièce théâtrale collective par des adultes et des bambins, incitant à une meilleure prise en charge de ce genre d'art. La manifestation de trois jours prévoit une série de présentations théâtrales animées par les troupes participantes, ainsi que des ateliers de travail encadrés par des spécialistes et des professionnels sur «l'édition», «l'animation» et «le rythme», selon les organisateurs. La deuxième édition des Journées nationales du monodrame vise notamment à instaurer une culture théâtrale, à promouvoir et encourager la pratique de théâtre, notamment chez les jeunes talents, a-t-on fait savoir.

L'association culturelle Derb El Assil fondée depuis quatre ans s'est particulièrement distinguée avec les premiers titres arrachés au théâtre professionnel à Sidi-Bel-Abbès en 2011, au Festival national de théâtre, et la réalisation d'un documentaire audiovisuel sur le poète Takhi Abdallah Benkeriou.

PHOTOGRAPHIE

Salon national à Tlemcen

Le premier Salon national de la photographie de patrimoine se déroule à la maison de la culture Abdelkader-Alloula. L'exposition, comportant des photos de sites historiques de diverses époques (romaine, musulmane...) et de différents métiers artisanaux de toutes les régions d'Algérie, a été ouverte par le chef de l'exécutif de la wilaya de Tlemcen, qui a rendu un hommage particulier aux photographes venus de différentes wilayas pour le travail notamment de valorisation de ce riche patrimoine national qui fait la fierté de tout le pays. Du sud, du nord, de l'est, de l'ouest et du centre du pays, ces photographes artistes ont subjugué les visiteurs par la beauté de leurs œuvres exposées.

Près d'une soixantaine de photos sont exposées pour le grand public qui aura le plaisir de les contempler et surtout de découvrir ce que toutes les régions d'Algérie recèlent comme patrimoine matériel et immatériel. Cette louable initiative, entreprise par la maison de la culture, sera suivie d'autres aussi importantes, a indiqué son directeur A. Abdelhak qui compte la rééditer pour contribuer à la promotion et la valorisation du patrimoine et au développement de l'art photographique.

Les participants à ce salon bénéficient, sur place, d'une formation sur la photographie de nuit qui sera encadrée par Kada Mustapha de Blida et une autre sur le logiciel photoshop encadrée par Moulay Belahouel de Tlemcen.

Des sorties photos aux divers sites historiques et touristiques de la wilaya de Tlemcen sont également prévues.

Le vernissage de cette exposition nationale, qui a coïncidé avec la célébration de la Journée mondiale de la liberté de la presse, a donné lieu à diverses activités organisées par le syndicat des journalistes de Tlemcen présidé par Khaled Boumediène.

Actucult

MAISON DE LA CULTURE MOHAMED-AROUA (KOLÉA, TIPASA)
Jusqu'au 8 mai : Salon régional de l'artisanat.
Du 7 au 10 mai à 19h : Journées de la musique andalouse, organisées en collaboration avec Dar El Gharnatia.

SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER- CENTRE)
Jeudi 8 mai 2014 à 14h : Hommage à la militante Annie Steiner.
Au programme : Projection d'un documentaire de 50 mn sur le parcours d'Annie Steiner, chants patriotiques et débat autour du 8 Mai 1945.

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)
Mercredi 7 et jeudi 8 mai à 19h : Pièce *Le dernier dîner*. Mise en scène d'Amel Menghed. Production : Théâtre national algérien.

GALERIE DAR EL-KENZ (16, LOT BEN HADDADI, CHERAGA, ALGER)
Jusqu'au 24 mai : Exposition de peinture de l'artiste Malek Saleh. La galerie est ouverte du samedi au jeudi, de 10h à 18h.

CENTRE CULTUREL MUSTAPHA-KATEB (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 10 mai : Exposition collective intitulée «Œil sur le patrimoine».

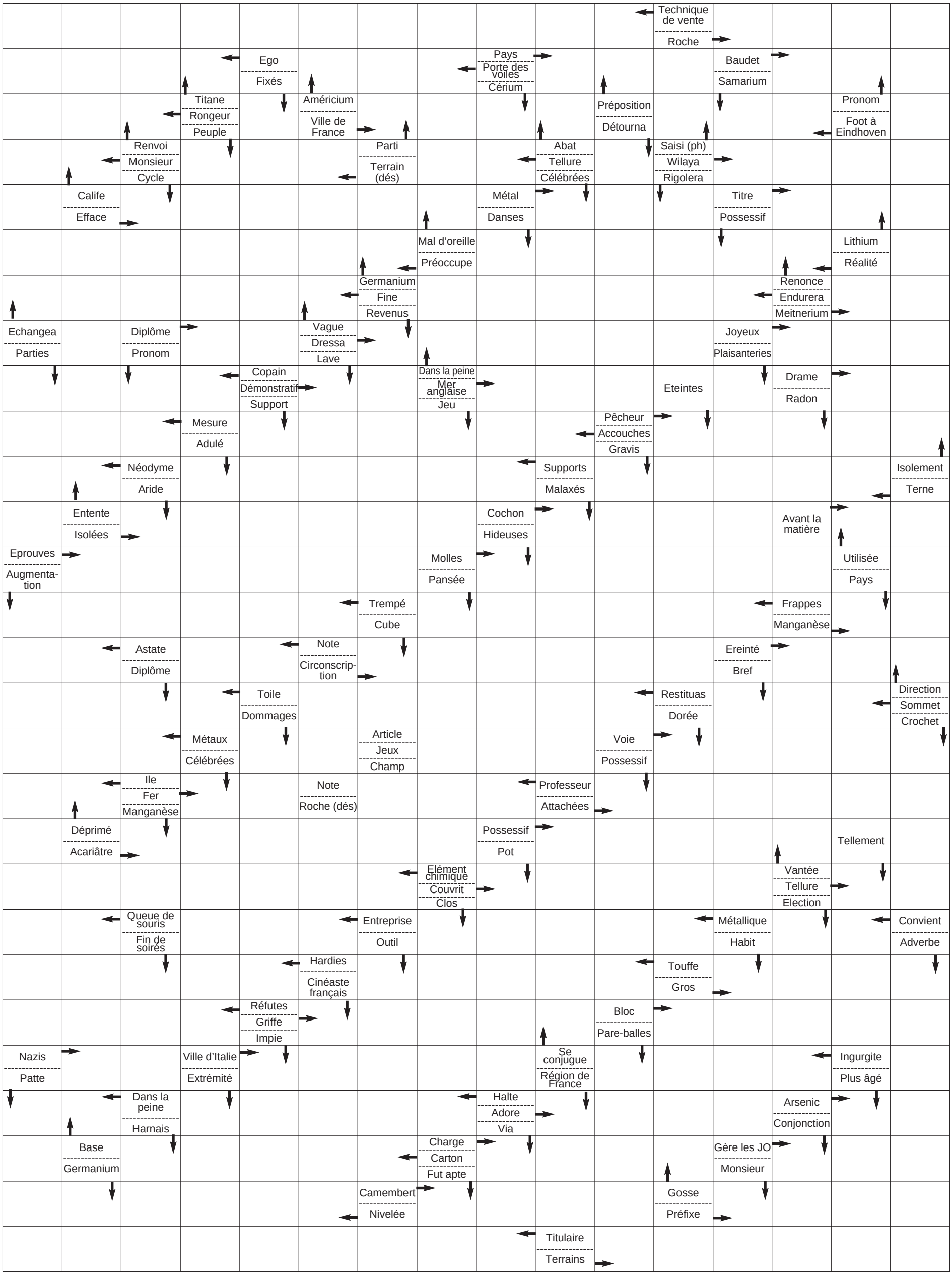
COMPLEXE CULTURELABDELOUAHEB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)
Jusqu'au 18 mai : À l'occasion du Mois du patrimoine :
- exposition d'arts plastiques avec l'artiste-peintre Farah Laddi, sous le thème «Algérielle, une pluralité singulière».

GALERIE D'ARTS ASSELAH-HOCINE (39, RUE ASSELAH- HOCINE, ALGER)
Lundi 15 mai : Exposition d'arts plastiques par l'artiste Salim Bouhali.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)
Jusqu'au 5 juillet : Exposition de photographies «El moudjahidate, nos héroïnes», par les jeunes photographes Nadja Makhlouf et enyoucef Chérif, accompagnée de textes de l'historienne Malika El-Korso.

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

Par Tayeb Bouamar



SOIR DE LA FORMATION

ÉCOLE MAYA lance formation avec ou sans internat, coiffure, esthétique, onglerie, haute coiffure, maquillage, blanchiment dentaire. - 021 73 42 42 - 0552 97 87 94

F428/B1

COURS DE CONVERSATION en 3 mois : anglais, français, Chéraga. - 0560 94 25 85

F137128

L'ÉCOLE «EXPRESSIONS» lance des cours accélérés : juin-juillet-août, langue et informatique, pour enfants et adultes, avec méthodes audiovisuelles les plus récentes et des prix très arrangés. - Tizi-Ouzou Mob.: 0560 99 29 68 - 0560 99 29 67 118306/B13

IMA forme en prise de vue, montage vidéo, vidéosurveillance, électricité bâtiment, maintenance électronique, photocopieurs, micros, GSM, infographie, sites web, réseaux, Delphi, Java, C#, bureautique. Tél.: 021 27 59 36/73 - Mob.: 0551 959 000

F238/B1

ECOIN agréée par l'Etat vous forme en : infographie, conception web, 3 DS Max, bureautique, réparation portables, maintenance PC, vidéosurveillance, électricité Bt + industrielle (API) - www.ecoin-dz.com - 0662 022 418 - 0556 30 533 - 021 71 13 61 - 021 74 44 06

F137114

L'INSTITUT SUPÉRIEUR DU COMMERCE - ISCOLE lance, courant mai 2014, dans son cadre agréable, trois (03) formations qualifiantes accélérées : - Déclarant en douanes en 10 mois dont 2 mois de stage pratique, avec visites d'étude en milieu professionnel (accès 3e AS et +) - Gestionnaire des ressources humaines en 3 mois (02 séances d'atelier pratique) (accès 3e AS et +). - Educatrice petite enfance en 4 mois (dont 1 mois de stage pratique) (9e AF et +).
— Inscriptions déjà ouvertes à : **ISCOLE** - Adresse : lotissement Hasnaoua, lot n° 15, Tizi-Ouzou (descente université de Hasnaoua). - Tél./Fax : 026 21 05 64 - 026 21 04 90 - Mobile : 0561 63 75 77/78 - e-mail : contact@iscole.com - www.iscole.com F118326/B13

PRO-INFO, formation à Alger-Centre, lance cycle informatique de gestion, secrétariat et bureautique (6 mois), cycle infographiste/PAO (4 mois), cycle Delphi (4 mois), cycle maintenance PC + réseaux (4 mois). Cours intensifs de langues étrangères : anglais, français, espagnol, allemand (2 mois/niveau). Cours pour adultes ou enfants disponibles. Méthode audiovisuelle. - 06, rue Richelieu, Alger-Centre. - Tél.: 021 73 50 28/27 - Mob.: 0560 422 112

F137041

ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATINAL D'HÔTELLERIE ET DE TOURISME «ESIHT», en partenariat avec l'Ecole supérieure internationale de commerce et de gestion «ESIG», lance pour l'année scolaire 2013-2014, de la formation prometteuse dans les domaines suivants :
* Gastronomie et gestion des risques alimentaires : - Intendant (gestion des bases de vie), niveau bac+2 - Chef de partie (occidental et oriental), niveau 3e AS - Cuisinier (occidental et oriental), niveau 9e AF - Pâtissier (occidental et oriental), niveau 9e AF - Chef de rang, niveau 9e AF - Gestionnaire HACCP (Hazard Analysis and Critical Control - Analyse des dangers et points critiques de contrôle).
* Hôtellerie et Tourisme : - Réceptionniste (administration hôtelière), niveau 3e AS. - Technicien supérieur (BTS agence de voyages), niveau 3e AS. - Agent de comptoir (billetterie et tarification - Agence de voyages et compagnies aériennes), niveau 2e AS.
- Toutes ces formations sont assurées, encadrées et garanties par des formateurs professionnels renommés issus de grandes écoles hôtelières et touristiques.
- Le stage pratique est garanti dans des hôtels des chaînes internationales et dans les sociétés de catering du Sud algérien, avec aide au recrutement en fin de formation (taux de recrutement : plus de 90 %).
- Régime des études : internat/externat.
- Information/Inscriptions/Direction des études : ESIG, route de l'université Hasnaoua, Tizi-Ouzou. - N° tél.: 026 21 20 77 - 026 21 18 18 - Mobile : 0550 168 374
- *Une formation, un métier, un avenir.*

F118057

TIZI-OUZOU - IST - Lance, mai 2014, formation en mécatronique automobile avec utilisation du scanner (théorie + pratique) : systèmes injec. E/D ; antidémar., ABS et clim. Durée : 6 jours avec possibilité d'hébergement. Adresse : IST imm. Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-Ouzou. - Tél./Fax : 026 22 89 08 - Mob.: 0550 59 46 18 118286

TIZI-OUZOU - IST - Lance formation de : chauffagiste. Programme : théorie + pratique. Durée : 10 semaines (01 j/sem.). Adresse : IST imm. Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-Ouzou. - Tél./Fax : 026 22 89 08 - Mob.: 0550 59 46 18 F118286

TIZI-OUZOU - IST - Lance formations diplômantes : CAP installation sanitaire et gaz (12 M / 4 AM). - CAP électricité industrielle (12 M / 4 AM). Adresse : IST imm. Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-Ouzou. - Tél./Fax : 026 22 89 08 - Mob.: 0550 59 46 18 F118286

TIZI-OUZOU - IST - Lance des formations à distance : Licence professionnelle : management : finances/fiscalité et comptabilité ; GRH ; marketing - Master professionnel : Management des entreprises ; management en QHSE ; GRH ; marketing. - HSE : Manager, inspecteur ; agent de sécurité ; HACCP. Adresse : IST imm. Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-Ouzou. - Tél./Fax : 026 22 89 08 - Mob.: 0550 59 46 18

F118286

TIZI-OUZOU - IST - Lance formations qualifiantes : Bâtiment : chef de projet ; agent topographe. - Informatique : agent de saisie ; infographie ; main. inf. et réseaux. - Technique : électronique auto ; électronique génl. ; télésurveillance ; automates programmables. - Gestion : assistant commercial et GRH ; gest. des stocks. - Médical/Social : délégué médical ; vendeur pharm. ; prothésiste dentaire ; secrét. médicale ; assist. matern./sociale. - Hôtellerie : agent d'accueil/de voyages. - Formations supérieures ; ingénieur d'application : bâtiment ; énergétique. Adresse : IST imm. Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-Ouzou. - Tél./Fax : 026 22 89 08 - Mob.: 0550 59 46 18

F118286

ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE DE COMMERCE ET DE GESTION «ESIG», agréée par l'Etat, et en partenariat avec ASC Strasbourg France, lance de nouvelles promotions pour le niveau 3e AS et plus, une formation accélérée de 31 jours pour devenir gestionnaire des stocks et approvisionnements, avec initiation au logiciel de gestion de stocks. La formation est assurée par des experts en la matière avec des sorties d'études en milieu réel (entreprises). Le titre délivré en fin de formation est co-signé avec ASC Strasbourg France, il est valable à l'étranger. - La gestion des stocks est une spécialité très demandée sur le marché du travail. - Le régime des études internat/externat. - Réservez vos places dès maintenant. - Pour plus d'information, appelez aux : 026 21 20 77 - 026 21 18 18 - Tél./Mob.: 0550 16 83 74 - Ou se présenter à : ESIG, route de l'université Hasnaoua (I), Tizi-Ouzou. 118097/B13

CEFAM

Centre d'Etudes et Formations en Arts et Métiers

Ecole agréée par l'Etat, lance des formations en :

Caméra • Photographie • Montage vidéo • Infographie • Développeur Web

Pour vos inscriptions ou informations, présentez-vous à notre adresse :
14, rue Sahraoui-Tahar, Staouéli, Alger, *ou nous contacter aux :*

NS

0770 19 20 93
0770 19 20 96

INSTITUT DE FORMATION

«KARISMA»

LANCE DES FORMATIONS POUR FEMMES :

Cuisine, pâtes traditionnelles, gâteaux orientaux, pâtisserie, éducatrice, coiffure, haute coiffure, esthétique, maquillage, massage, couture, chora, gâteaux secs.

COURS DE CUISINE «SPÉCIAL RAMADAN»

021.31.15.50
021.31.15.81
05.55.20.79.96
07.94.34.10.67
— EL-ACHOUR —

N.S.

ELTC School - English Language Teaching Center

Etablissement spécialisé en Anglais en partenariat avec Macmillan Education (UK), représenté par sa Directrice commerciale régionale Nord-Afrique Mme SUSAN THORNHILL et Mr KANNE NORRIS consultant et formateur en Business English vous invite à son lancement et inauguration qui aura lieu le 10 Mai 2014 à 9h30.
Adresse : 06 Rue Commandant Ammar Azzoug (El Biar) (En face lavage, à proximité de l'Ambassade de Belgique)
Tél. : 0549.53.92.93
0781.65.18.29

ENTREPRISE DE TRAVAUX FORESTIERS ET D'AMÉNAGEMENT D'ESPACES VERTS

AOUICHA-CHERIF

Abattage • Elagage • Couronnement d'arbres • Décoration de jardin et gazonnage • Bordures de jardins, plantation, aménagement de surfaces, nettoyage • Désherbage, piochage, tondeuse pour gazon.

0771 60 90 89
0550 64 31 33

N.S.

DÉCORATION + JARDINS

- *Tous travaux d'espaces verts*
- *Gazon en plaques pour pelouses*
- *Réalisation des parcs et jardins*
- *Décoration intérieure et extérieure*
- *Conception de cascades.*

Devis et plans gratuits

Tél. : 0770 884 901 - 021 603 659
Nous contacter par : e-mail : decojardins@yahoo.fr

ANNIVERSAIRE

Bien cher Tamer SEBAÏ

Nous sommes très heureux de te souhaiter un excellent anniversaire, tu dois être content d'avoir 7 ans. Continue à bien grandir mon poussin !

On te fait autant de bisous que tu veux.

Maman

Le Soir D'ALGERIE
www.lesoirdalgerie.com

Edité par la SARL
SIÈGE :
DIRECTION-RÉDACTION :
Fax : 021 67.06.76

ADMINISTRATION :
Fax : 021 67.06.56
1, Rue Bachir Attar
Place du 1er-Mai
- Alger -
Tél. :
021 67.06.58 - 021 67.06.51

COMPTES BANCAIRES :
CPA : Agence Hassiba Ben Bouali N°116.400.11336/2
BNA : Agence «G» Hussein-Dey N° 611.313.335.31
CCP : N° 14653.59
Registre du commerce : RC N° 0013739.B.00

MEMBRES FONDATEURS :
Maâmar FARAH
Djamel SAÏFI
Fouad BOUGHANEM
Zoubir M. SOUISSI
Mohamed BEDERINA
GÉRANT-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Fouad BOUGHANEM
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Nacer BELHADJOUDJA

P.A.O. : «Le Soir»

PUBLICITÉ
Le Soir : SIÈGE - Fax : 021 67.06.75

BUREAUX REGIONAUX :
BOUMERDÈS
«Résidence Badi», bt 3, 2e étage, RN n° 24, Boumerdès-ville
Tél./fax : (024) 81 64 18
Email : lesoir_boumerdes@yahoo.fr

ANNABA
19, rue du CNRA (Cours de la Révolution)
Tél. : 038 86.54.22
Fax : 038 86.61.76
Télex : 81095

BLIDA
103, Avenue Ben-Boulaïd Blida
Tél./Fax : 025 40.10.10 - Tél. : 025 40.20.20

CONSTANTINE
9, rue Bouderbala (ex, rue petit), Constantine
Tél. : 031 92.34.23
Fax : 031 92.34.22

ORAN
3, rue Kerras Aoued.
Tél. : 041 33.23.95

SÉTIF
Rue du Fida, centre commercial Zedioui 1er étage, Sétif.
Tél. : 036 84 48 00

TIZI-OUZOU
Bt Bleu,cage C (à côté de la CNEP) 2e étage, gauche
Tél./Fax : 026 12 87 04
Tél. : 026 12 87 01

MASCARA
Rue Senouci Habib
Maison de la presse.
Tél./Fax : 045 80.28.43

TLEMCEN
Cité R'hiba Bt n°2 RDC.
Tél. : 043 27.30.61 / Fax : 043 27.30.82

BOUIRA
Gare Routière. Lot N°1.
3e étage - Tél. : 026 94 29 19
E-Mail : lesoirbouira@hotmail.com

BÉJAÏA
19, rue Larbi Ben-M'hidi (rue Piétonnière), Béjaïa-ville 06000
Tél. : 034 21.14.51
Fax : 034 21.18.60

BORDJ-BOU-ARRERIDJ
2, rue Cherifi Mohamed (près du cinéma Vox)
Tél./Fax : (035) 68-10-52

IMPRESSION
Centre : S.I.A Alger
Est : S.I.E Constantine
Ouest : S.I.O Oran

DIFFUSION
Est : Sodi-Presse
Centre : Le Soir
Ouest : MPS
Tél.: 0550 17 26 03

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

NOTRE JOURNAL
fait sienne cette citation de Joseph Pulitzer, fondateur du journalisme moderne :
«Il (son journal, ndlr) combattra toujours pour le progrès et les réformes, ne tolérera jamais l'injustice et la corruption ; il attaquera toujours les démagogues de tous les partis, n'appartiendra à aucun parti, s'opposera aux classes privilégiées et aux exploiteurs du peuple, ne relâchera jamais sa sympathie envers les pauvres, demeurera toujours dévoué au bien public. Il maintiendra radicalement son indépendance, il n'aura jamais peur d'attaquer le mal, autant quand il provient de la ploutocratie que de ceux qui se réclament de la pauvreté.»

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

Vends appartement semi-collectif, 3 pièces, salon, cuisine équipée, 2 entrées, 2 cours, garage 3 voitures, internet, bâche à eau, à Bou-Ismaïl. Tél.: 0552 84 35 69 - 0556 11 54 38 NS

Vends appartement rue Didouche-Mourad (Alger), F5. - Tél.: 0771 73 39 87

Part. vend appt F5 ttes commodités à 10 min de la plage, à Alicante (Espagne). Tél.: 00 34 60 31 49 957 F118346

V. F3 BNK + G. F3 1er-Mai, F3 Aïn-N., F3 Dar-El-Beïda. - 0770 82 10 10 + 12 h. F137137

El-Achour, vends F4, F3, duplex, résidence haut standing. Tél.: 0561 68 53 29 F137134

Ag. Tizi-Ouzou (agréée par l'Etat) vend des logements types F4, F2, duplex, en S/F, dans résidences en cours de réalisation, à Tours-Villas, cité des Jardins (Tarzan) et axe route du Polyvalent, Tizi-Ouzou. Tél.: 0561 27 33 83 F118339/B13

Ag. Tizi-Ouzou (agréée par l'Etat) vend F3 fini, 3e étage, acté, à Tamda. - F3 fini, 3e étage, 90 m2, à D.-B.-Khedda (côté daïra). Tél.: 0561 27 33 83 F118339/B13

Vds F3, F4, F5 Draria, F4 Oued-Romane, F4 El-Afak El-Achour, F3 Dr Trollard. - 0770 490 647 - 0550 309 030 F137121

Vds F5, 155 m2 + garage, Télemly. - 0550 47 33 61 F137033

LOCATIONS

Loue F3, 1er, A.-Allah, D.-Ibrahim. - 0771 62 91 65 F137141

Loue local commercial, 132 m2, rue Mohamed-Belouizdad. Tél.: 0561 62 83 57 F137132

Ag. loue studio Télémly, 3 u. - 0780 38 35 10 F137135

VILLAS

P. V. V. R+3, 140 m2, 3,2 M, Réghaïa. - 0556 82 85 38 F137145

Vds, à Souk-El-Tenine-Centre, w. Béjaïa, une solide bâtisse de 4 pièces, confort, proche de la mer, de 174 m2 + 107,44 m2 de terrain, sans vis-à-vis, avec acte, 2 200 u. Tél.: 0664 14 88 83 - 0663 47 47 64 - soleil0702@hotmail.fr F118338/B13

Vds villa R+2, sur RN, superf. 718 m2, anc. bâtis. 256,17 m2, NB 78,40 m2 + 3 Lx + jardin (stratégique habit. et commerciale), au 49, Hamid-Kebladj, RN Raïs-Hamidou, Alger, voir photos sur internet oued-kniss. Tél.: 0772 00 29 35 - 0559 75 66 76 - 0669 92 04 62

TERRAINS

CAGIM vd carc. 400 m2 O.-Fayet, 200 m2 Bouchaoui 3 - 0661 59 00 82 F137037

1 600 m2 O.-Romane, conv. promoteur. - 0771 62 91 65 F137141

Ag. Tizi-Ouzou (agréée par l'Etat) vend terrain 4 000 m2, plat, viabilisé, à Timizart-Loghbar. Tél.: 0561 27 33 83 F118339/B13

V. 1 675 Chéraga, à V. 220 m2 Birtouta, 148 Koléa. - 0561 71 61 65 F137118

Vds lots de terrain à Birtouta, 4,4 u/m2. Tél.: 0552 45 24 07 F137055

Vds pls lots de terrain Mahelma. Tél.: 0553 76 86 02 F137127

LOCAUX COMMERCIAUX

Ag. Tizi-Ouzou (agréée par l'Etat) vend local 63 m2, livret foncier, bien fini, côté siège Registre du commerce, rue commerçante - Local 58 m2 Anar-Amellal, sur axe commercial principal (grossistes), avec livret foncier. Tél.: 0561 27 33 83 F118339/B13

Pro. imm. vd à Boumerdès centre-ville locaux aménagés, surface 40 m2, pour siège société, ag. tourisme, cabinet médical, huissier, notaire, avocat. - 0553 580 763 - 0560 250 210 HB. F424

A V. garage 200 m2, cité Zouaoui, Sidi-Moussa, w. Alger. - 0793 71 91 07 F137127

Vds local 28 m2, La Radieuse, Belfort. - 0663 77 65 69 F137129

PROPOSITIONS COMMERCIALES

Ent. familiale ch. pour réal. projet prêt ou forme assoc. 50 millions rembours. 6 mois sur bénéf. dégagé, garanties assurées, acte nota. + chq + témoins. Tél.: 0663 98 92 96 F137139

PENSIONS

Offre pensionnat pour filles, Alg.-Centre. Tél.: 0672 46 77 05 F137127

PROSPECTIONS

Cherche location locaux à Sidi-Yahia, Hydra. - 0551 180 432 F137138

Cherche à l'achat et à la location villa à Hydra. - 0551 180 432 F137138

CARNET

ANNIVERSAIRES

A notre adorable petit prince
Souhil Chamseddine Bendrissi
Le 22 avril 2014, le petit ange a soufflé sa quatrième bougie. En cette heureuse occasion, son papa Mohamed, sa maman Nadéra et la famille Tighat de Koléa ainsi que la famille Chourani de Staouéli lui souhaitent un joyeux anniversaire et une longue vie pleine de joie et de gaieté.
Sa maman. F137133

NECROLOGIE

DÉCÈS

La famille Hadj Kaddour a l'immense douleur de faire part du décès de
Hadj Kaddour Lyazid
survenu hier 5 mai 2014, à l'âge de 36 ans.
L'enterrement aura lieu aujourd'hui 7 mai 2014 à 12 h au village Aboudid, commune de Larbaâ-Nath-Irathen.
A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

AVIS DIVERS

Réparation, installation, maintenance réfrigérateur, climatisation, chambre froide, présentoir. - 0552 28 87 34 - 0770 48 21 62 NS

RÉPARATION machine à laver ttes marques + clim. + frigo à dom. Tél.: 0770 40 53 16 -0770 22 06 28 - 0662 63 19 23 NS

Annaba - Loue grue ENMTP 5 étages, neuve, avec loupe électrogène. Tél.: 0550 556 068 NS

Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 NS

Pour travaux d'étanchéité. - 0550 86 90 57 - 0771 46 14 78 F137122

Pour tous travaux de peinture. - 0796 24 56 61 F137122

Prends travaux de peinture. Tél.: 0698 102 312 F137110

Pour tous travaux de peinture, maçonnerie, étanchéité. - 0555 14 37 59 F137105

Tous travaux maçonnerie, étanchéité. - 0663 093 923 - 0771 17 34 80 F137016

Voulez-vous avoir l'opportunité de votre vie et réussir financièrement avec un investissement minimum ? Appelez vite : Tél.: 0774 53 24 76 F118345/B13

Dupliquer et imprimer vos CD et DVD en 24 h ? A partir de 20 p ? Tél.: 0555 926 138 F137018

Magnifique salon 7 places, antitache, 44 990 DA - Ô MARKET (ex-CADIC), Zl Rouiba. F137018

Révolutionnaire ! Eau chaude immédiate (sans gaz, sans cumulus) 6 990 DA, carte mémoire 2 GB : 329 DA / 4 GB : 399 DA / 8 GB : 599 DA, flash-disc 4 GB : 499 DA / 8 GB : 599 DA - SOLI Alger, 16, H-B-Bouali, Ô CADIC Rouiba Zl. F137018

SOLI MARKET Alger brade diverses : armoires vitrées, étagères alu et verre pour montres, parfums, lunettes, etc. - 0555 92 61 16 F137144

Chez SOLI Alger & Ô MARKET Rouiba, les prix sont tellement bas que la majorité des clients achètent pour revendre avec bénéfice. A vérifier ! Cliquez : omarket-dz.com F125

Ô Market Zl Rouiba - Oh ! là, là ! les prix !! - omarket-dz.com F425

N° 1 national du crédit facile, sans versement initial. - omarket-dz.com F425

Le plus grand hypermarché de la région de Rouiba. Moins cher ? Impossible ! (Cash ou crédit 24 mois sans intérêts. Enlèvements sans versement). Ô MARKET (ex-CADIC) Zl Rouiba (face château d'eau) - Omarket-dz.com - Tél.: 021 81 26 66 - Mob.: 0560 93 94 80 F425

CYLKA – Soins à domicile

A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée

• Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opératoires • Prélèvements, analyses et résultats • Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades • Circoncision.

Appelez-nous au : **0550 40 14 14**

AVIS DE RECHERCHE

Toute personne ayant vu **M. Hamadouche Ahmed** (malade mental) disparu en 2008, est priée de contacter le **0671 16 33 39 ou le 0553 09 80 77**

SOS

Enfant malade nécessite ce traitement, indisponible en Algérie :
• Vit. A Nepalm, inj., 100 000UI/2 ml (en IM)
• Vit. E Nepalm 100 mg/2 ml, inj. (en IM).
— Contacter : 0556 37 20 77 —

SOS

Enfant handicapé à 100 % cherche une chaise roulante. Tél.: 0792 30 70 60

SOS

Zineddine, handicapé moteur à 100 %, âgé de 30 ans, demande à toute âme charitable de l'aider en lui procurant des couches pour adultes. - Merci. Allah vous le rendra. Tél.: 0775 79 24 64

Réparation TV à domicile, toutes marques. Tél.: 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 NS

OFFRES D'EMPLOI

Restaurant à Alger cherche serveuses, serveurs. Tél.: 0794 44 18 54 NS

Cherche coiffeuse qualifiée, environs de Bab-Ezzouar. Contacter : 0662 49 83 28

Entreprise privée recrute un chef de chantier en charpente métallique. Envoyer CV au 034 35 72 87 - contact@icm-dz.com - Expérience exigée. F137145

Pour la foire, nous recrutons des hôtesses + interprètes. Joindre CV + photo en pied et debout : algiersfair@yahoo.fr F137145

Hôtel à Alger recrute comptable et réceptionniste qualifiés. Faxer CV au 021 53 29 40 - Tél.: 0661 66 26 42 et 0771 70 56 80 F137058

Institut de formation (ITCAD) recrute une assistante technique diplômée en architecture, beaux arts, ayant une expérience dans le domaine, poste à Tizi-Ouzou. Envoyez CV + photo à e-mail : infos.itcad@gmail.com - Tél.: 026 22 77 72 - Mobiles : 0770 88 74 43 - 0550 90 93 37 F118335/B13

Cherche coiffeuse. - 0795 68 64 77 F137035

Cherche des représentants dans 48 w. Tél.: 0555 54 82 86 F137104

Cherche vendeuse sur catalogue, 48 w. - 0555 89 66 12 F137044

Promoteur recrute des maçons, coffreurs et manœuvres pour ses chantiers à Tizi-Ouzou. Tél.: 026 20 90 17 F118809/B13

Cabinet comptable et de commissariat aux comptes, sis à Tizi-Ouzou-Ville, recrute comptable avec 05 ans d'exp. minimum de préférence en cabinet. Envoyer CV au e-mail : cogefdz@yahoo.fr. Tél.: 026 20 41 50 F118327/B13

Ecole privée à Alger cherche enseignants en photographie,; infographie, anglais, français. Envoyer CV : 021 230 207 F137126

IFTAG, insti. agréé par l'Etat, ch. des consultants et formateurs H/F ayant un plan de charges-travail pour collaborer, de ttes wilayas. Adresse : 21, lot Errochd, V.-Kouba, Alger. - Mob.: 0551 26 19 65 F405

Béjaïa, école privée de formation professionnelle, recrute directrice des études, niveau universitaire, ayant 05 ans d'expérience dans la formation. Envoyer CV à : ecole.recrutement2013@yahoo.fr 118293/B13

Important organisme de formation recrute dans l'immédiat pour son siège : un comptable confirmé (femme). Lieu de travail : Tizi-Ouzou. Profil : diplôme dans la filière. Expérience dans le domaine minimum 5 ans. Ayant clôturé au minimum 2 bilans. Libre de tout engagement. Maîtrise de l'outil informatique et de la langue française. - Mission du poste : assurer la tenue de la comptabilité et de l'entreprise dans le strict respect et réglementations. - Prière aux candidates intéressées d'envoyer leur CV détaillé à l'adresse e-mail suivante : recrutement_2013@live.fr F113288/B13

Important organisme de formation recrute dans l'immédiat pour son siège : Des télécommerciales. Lieu de travail : Tizi-Ouzou. - Qualités requises : niveau requis licence et plus. Bonne présentation physique. Facilité d'écoute, d'échange et dialogue. Dynamisme pour atteindre les objectifs fixés. Goût pour les challenges. L'organisation, la rigueur et le sérieux. Expérience souhaitée. réglementations. - Prière aux candidates intéressées d'envoyer leur CV à l'adresse e-mail suivante : recrutement_2013@live.fr F113288/B13

AVIS DE RECHERCHE

En date du 6/3/2014 à midi, j'ai déposé un constat et avis de recherche concernant mon frère **Haddid Mohamed,** attardé mental, né le 20/6/1978, à Bab-El-Oued, Alger, fils de Noureddine et de Meabiou Fatma-Zohra. En fait, il est sorti le 4/3/2014 du domicile familial sis à la même adresse.
Nous prions toute personne l'ayant vu de contacter les services de sécurité les plus proches ou le n° de téléphone de la famille : **0551 76 48 53** - *Que Dieu vous bénisse.*

Le Soir d'Algérie
magfemme03@yahoo.fr
Le magazine de la femme
Mercredi 7 mai 2014 - PAGE 23
Page animée par Hayet Ben

Flognarde aux pommes sous le caramel

4 œufs, 12 cl de lait, 60 g de crème fraîche, 80 g de sucre en poudre, 60 g de farine, 1 sachet vanille, 6 pommes, 20 g de beurre, 50 g de sucre

Préchauffez votre four th.6 (180° C). Verser les œufs dans un saladier et battez-les bien. Ajoutez en battant et petit à petit le sucre, la farine, la crème et le lait. Ajoutez la vanille. Versez cette pâte sur les pommes dans le moule puis enfournez pendant une quarantaine de minutes. Passez ensuite éventuellement la flognarde sous le grill pendant 2 ou 3 minutes. Pendant ce temps, réalisez le caramel au beurre : versez le sucre dans une casserole et faites-le chauffer à feu moyen jusqu'à ce que le sucre soit fondu et commence à colorer. N'attendez pas trop sinon il risque de brûler assez rapidement. Faites chauffer le beurre et 1 c. à soupe d'eau à part. Quand le sucre est à point, retirez du feu et ajoutez la moitié du beurre et mélangez avec une cuillère en bois. Remettez un peu sur le feu si le caramel commence à durcir. Versez la deuxième moitié du beurre et mélangez. Finissez en versant l'eau chaude et mélangez de nouveau. Ne laissez pas complètement refroidir avant de servir sinon le caramel va se figer. Laissez tiédir la flognarde avant de servir et nappez avec le petit caramel.

Prévention des infections urinaires : les grandes règles à respecter

*Dès que l'envie d'uriner se présente, ne vous retenez pas, allez aux toilettes. De cette façon, l'urine ne stagne pas longtemps dans la vessie, ce qui pourrait favoriser la prolifération des germes et donc les infections urinaires.
*Prenez votre temps. Installez-vous et laissez faire en douceur. Surtout ne forcez pas, au risque d'abîmer votre périnée.
*Videz complètement votre vessie à chaque fois. Toute rétention d'urine favorise la multiplication des germes, lesquels peuvent provoquer une infection urinaire.
*Ne pratiquez pas le «stop pipi», cet exercice n'est pas compatible avec une bonne vidange de la vessie.
*Mesdames, allez uriner systématiquement après les rapports sexuels.
*Quant aux serviettes hygiéniques, elles sont à réserver uniquement aux périodes de règles et à changer souvent, au risque de favoriser la présence d'humidité, la macération et donc le développement des germes.
*Essuyez-vous toujours de l'avant vers l'arrière afin de ne pas ramener de germes fécaux au niveau de la vulve.

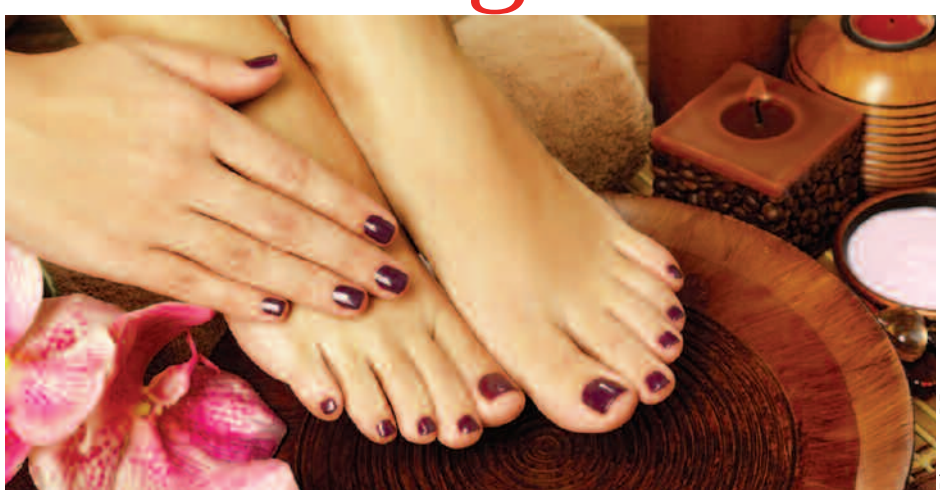
QUESTION

Boire de l'eau active le transit ?

Vrai. L'eau joue un rôle important dans le transit.
Elle fait gonfler les fibres, augmentant ainsi le volume du bol alimentaire, ce qui entraîne une meilleure élimination des déchets. Les nutritionnistes conseillent de boire au moins 1,5 litre d'eau par jour. D'autres liquides (thé, café, jus de fruits…) peuvent vous aider à vous hydrater suffisamment. Les eaux riches en magnésium ont des atouts supplémentaires. Le magnésium agit en effet comme un laxatif naturel en entraînant une accélération du transit. Petite astuce pour doper un intestin paresseux : boire un verre d'eau très froide le matin au réveil ! Cela active le passage du bol alimentaire entre l'estomac et le côlon.

Beauté

Quelques conseils pour garder longtemps vos ongles de reine



Photos : DR

Pour conserver vos ongles très blancs
Massez régulièrement vos ongles avec des quartiers de citron.

Pour avoir un joli contour des ongles
Massez vos ongles avec une crème sur-grasse qui lisse les peaux et favorise l'irrigation.

Pour soigner des ongles cassants
Trempez-les dix minutes dans de l'huile d'olive tiède deux fois par semaine.

Pour limer vos ongles sans les dédoubler
Passer la lime toujours dans le même sens et offrez-vous une lime munie d'une zone polissante qui terminera en douceur le limage.

Pour se faire des ongles naturellement éclatants
Frottez-les avec un polissoir. En plus de les rendre brillants, le polissage stimule l'irrigation sanguine et par conséquent la pousse des ongles.

Pour renforcer la santé de vos ongles
Manger des laitages, du poisson.

Pour sécher rapidement votre vernis à ongles
Passez vos mains sous l'eau froide deux minutes après la pose.

Pour donner de la brillance à un vernis un peu terne
Finissez la manucure par une couche de brillant naturel.

Pour empêcher vos mains de vieillir prématurément
Hydratez-les matin et soir comme vous hydratez votre visage

Le stress favorise les troubles digestifs

Le stress est une réaction de défense normale mais qui doit rester ponctuelle, car à la longue, il perturbe le fonctionnement de l'estomac et de l'intestin. C'est ainsi que le stress est un facteur aggravant du reflux gastro-œsophagien (brûlures d'estomac et remontées acides), de l'ulcère gastro-duodénal et du syndrome du côlon irritable. Pour diminuer les troubles digestifs, il est donc essentiel de lutter contre le stress et parallèlement d'améliorer son alimentation.

Sauce au fromage blanc

150 g de fromage blanc à 0% de MG, 1 œuf dur, 4 filets d'anchois, 1 gousse d'ail, 1 c. à soupe de câpres, 1 cornichon, persil haché, sel, poivre

Peler l'ail et le hacher finement. Passer les anchois, les câpres, le cornichon et l'œuf dur au mixer. Mélanger tous les ingrédients. Vérifier l'assaisonnement.

Purée de maïs et poulet au citron

Un morceau de blanc de poulet, 1 petite boîte de maïs, 1/2 c. à soupe de jus de citron, 15 cl de lait, 10 g de gruyère, 1 pincée de noix de muscade, 1 noisette de beurre, 5 brins de persil

Coupez le blanc de poulet en morceaux, mettez-le dans une petite casserole, ajoutez le jus de citron, recouvrez d'eau à fleur et faites-le cuire puis hachez-le. Faites chauffer le lait. Égouttez et rincez bien le maïs, versez-le dans le bol d'un mixeur avec le gruyère, une pincée de noix de muscade, une noisette de beurre et le persil ; mixez en ajoutant le lait chaud jusqu'à la consistance désirée. Mélangez la purée et le poulet haché et servez tiède.

Le Soir
PANORAMA

La chaîne des livres (2)

Ma dernière chronique m'a valu quelques admonestations électroniques, car j'ai eu l'outrecuidance de citer, parmi les livres lus par mes soins, deux ouvrages sur Camus, dont une traduction en kabyle de *L'étranger.* Comme si j'avais commis un crime de lèse-nationalisme. Comme si j'avais été «dégoulinant de larmes», me dit-on. Comme si je ne cesse pas de «consommer de la moraline» (je ne sais pas ce qu'est cette moraline, un médicament ? merci d'éclairer ma lanterne) qui serait «contre-indiquée en cas de ramollissement du cerveau», me dit-on encore. Dois-je me précipiter auprès de mon neurologue préféré (Djaffer ou Mouloud ?) pour vérifier l'état de mes synapses ? Je le ferai, s'il le faut. Trêve de plaisanterie, chère lectrice, vous n'avez pas le droit moral de comparer Camus à Céline. Revoyez votre copie. Et pour le premier. Et pour le second. Si je fais preuve «d'angélisme», vous, vous faites preuve d'une crise de nationalisme d'arrière-garde, totalement dépassée, allant jusqu'au nihilisme. Nous avons été colonisés par les Romains, faut-il pour autant détruire les ruines de Timgad et autres lieux, pour exorciser leur présence ? Faut-il donc détruire toute trace de la colonisation française, bâtis, stèles, livres, y compris ceux du pauvre Camus, pour se proclamer algérien ? Je ne le pense pas. Le passé doit servir de repère, de leçon, de référent, pour se connaître, d'abord ; puis, consolider le présent et bâtir, d'ores et déjà, le futur. N'effaçons pas les traces d'hier, nous risquons l'égarement. A certains égards, nous y sommes en plein dedans. Méditons ensemble la malice du Petit Poucet !

Je fais référence à Camus, pour la raison simple qu'il y a deux ouvrages de chercheurs universitaires à indiquer aux curieux de la chose littéraire. C'est mon rôle, je pense. Ai-je eu raison, je le crois dur comme fer. Du reste, je récidive, cette fois-ci. Je voudrais signaler l'ouvrage de Hamid-Nacer Khodja, universitaire, *Albert camus, Jean Sénac ou le fils rebelle* , éditions Paris Méditerranée/Edif 2000, où il est question justement de la rupture fracassante entre les deux, en raison de la mésentente sévère dans leurs positions respectives, par rapport à l'indépendance de l'Algérie. La mise en exergue par NKH entre le politique et le littéraire, dans ce cas d'espèce historique, comme ce fut le cas de la position de Jean-Paul Sartre, explique très certainement la tiédeur, le basculement et la faute éthique du prix Nobel. Dans la troisième partie de l'ouvrage, la correspondance (1947/1958), entre Camus et Sénac, éclaire la genèse de l'amitié entre eux, parenté littéraire, parenté tout court, «ébauche d'un père» écrira plus tard Sénac, qui explose justement dans l'approche antagonique, une vision nette du poète et une vision moralisante du philosophe, sur le devenir d'une Algérie en lutte pour son indépendance. D'où le choix du titre par NKH, Sénac le fils rebelle de Camus.

En ce qui me concerne, la chaîne des livres ne se brise pas, tant qu'il y aura, ici et ailleurs, une plume qui défiera le temps et ses contingences. La poésie, en premier, m'inspire le plus grand respect. Même si cette obsession militante me vaut des observations. Je reste incurable, sur ce plan. Dans mes pérégrinations livresques, j'ai rencontré deux plaquettes de poésie, celle de Kocila Tighilt, un confrère, *L'horizon barbelé* et cette anthologie de l'Association culturelle Adrar n Fad (Béjaïa), *Tamedyezt*. La langue est bien maîtrisée, le style alerte et la thématique rejoint la longue chaîne des poètes de tous les temps. Peu importe la langue d'usage, il est question d'amour, de rêve, de fraternité, de souffrance, mais aussi de lumière. Les illustrations de Tighilt donnent, à son recueil, une autre dimension esthétique, que les poètes doivent renouveler pour marier la plume et le dessin. La rime et la couleur. Les deux vont de pair, dans ce monde d'uniformité affligeante. Pour un coup d'essai, ce poète donne à espérer une moisson future, à même de participer à une œuvre poétique certaine. Franchement, il y a dans la poésie de Tighilt un fond maîtrisé qui ne peut que lui réussir, pour peu qu'il continue à tisser des liens avec les classiques du genre. L'association d'Adrar n Fad, à l'instar de celle de Timizart, réunit annuellement des poètes du pays, le temps de joutes poétiques, (se) dire leurs expansions verbales. Ce festival ne faillit pas ; bien au contraire, il se renforce d'année en année, pour le grand bien de l'écriture. Désormais, il y a des noms d'auteurs que les amateurs des belles lettres commencent à connaître. Je cite, de mémoire, Malek Houd, Jughurta Segueni, Mourad Rahmoune, Kaci Sadi, Nadya Benamar, Katia Touat et Hamid Ibri. Assurément, l'édition ne suit pas automatiquement, comme cela devrait l'être. La médiatisation, non plus, du reste. C'est là où le soutien public doit s'orienter, en priorité, car il y a de la matière, de la pâte et du talent. Laissons dire Kocila Tighilt : «De ma flûte, je rajeunis ta voix. Chaque note est un bout de ton silence que je récupère de l'oubli, c'est pourquoi il faudrait penser à survivre dans ce monde de violence.»

Nourreddine Louhal, un confrère, amoureux de la Casbah, un peu à la Momo, nous propose de revoir *Les jeux de notre enfance*, éditions Anep, ouvrage dans lequel il recense et explique les modalités de ce qui fut, pour les quinquas et les sexas, les jeux de la houma, le tout illustré par des photos. C'est à une véritable promenade nostalgique que nous convie Louhal, mais quel retour en arrière ! Il y a dans près de deux cents pages tout le génie de notre enfance, qui va du jeu de la marelle à la « karroussa taâ roulema », notre skateboard à nous, de notre temps, en passant par le «dinouayou» (les fameux noyaux des nèfles, c'est la période, du reste). Louhal ne se contente pas de révéler les secrets de ces jeux mythiques qui ont structuré notre enfance, il nous invite à redécouvrir certains ustensiles, tout aussi mythiques, que nous n'utilisons plus, progrès oblige. Le sachet de lait a remplacé la «quazdira» qui servait à transporter le précieux liquide. Le «zarbout», ou la toupie, est un vieux souvenir qui n'attire plus nos enfants. Le cerceau, les osselets ou les billes ont construit notre temps. Louhal ne s'arrête pas à ces seules évocations, il nous donne à voir d'autres objets d'antan. Comme le «douh» (berceau) monté, pour les plus pauvres, de roseaux, et, pour les plus aisés, de bois noble. Des personnages de la Casbah apparaissent aussi dans cet ouvrage. Comme Thanem Dâaziz, Hamid Yemmi ou le chanteur chaâbi, Mekraza Omar, à côté de Hadj-Ali Mohamed Tayeb. Le livre de Louhal a remué, en moi, une mémoire pleine à craquer, nostalgique à souhait, vindicative et totalitaire.

Le professeur Mohand-Akli Haddadou, prolifique, édite le *Dictionnaire toponymique et historique de l'Algérie*, éd. Achab. Le vertige toponymique est certain en Algérie. De plus, c'est un domaine qui est laissé en jachère depuis que l'arabisation de l'environnement a tenté d'effacer le peu de réalité qui restait après 1962. La mémoire se travaille et l'oubli se conditionne. Dans cet ouvrage, Haddadou propose une explication scientifique aux différents toponymes algériens, alors qu'une préface fouillée déroule la démarche du chercheur. Les noms des lieux précisent l'origine, l'histoire et, pourquoi pas, la genèse d'une appellation. C'est que nous retrouvons dans cet essai, même si parfois on peut ne pas être en adéquation avec l'auteur, du fait que le mythe est remis en cause. On relie, assez facilement, me semble-t-il, certaines situations à la présence étrangère continue sur notre territoire. Comme si c'était un territoire nul, sans indice. Et sans existence autochtone. Merci Mohand-Akli pour toutes tes recherches !

La chaîne des livres ne s'arrête pas dans le cadre précis de cette chronique. J'y reviendrai, d'autant qu'il y a de nouvelles parutions. Entre autres le livre de Hend Sadi, à propos de la tempête soulevée par certains intellectuels de l'époque lors de la parution du roman *La colline oubliée* de Mouloud Mammeri. Il est toujours utile de remettre les pendules à l'heure, au moment où chacun, dans une Algérie aux prises avec ses démons, voit midi à sa porte. J'y reviendrai le moment voulu.

Y. M.

Youcef Merahi
merahi.youcef@gmail.com

Le Soir surn Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Le gouvernement chrysalide !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
@hakimlaalam

Remaniement. On avait déjà le fauteuil roulant. Maintenant, on a les ministres…

… Pousse-Pousse !

Il faut surtout se garder de commenter ce «nouveau» gouvernement. Pour une raison fort simple. Entre le moment où tu t'installes devant ta feuille ou ton ordinateur, selon que tu sois adepte de l'ancienne méthode d'écriture ou de ladite «moderne», que tu te cales bien à ta chaise pour éviter la scoliose, que tu tailles ton crayon ou que tu allumes ta machine, que tu chausses tes lunettes si tu es binoclard, que tu trempes tes lèvres dans ta tasse de café ou de thé pour te booster un peu les neurones et que tu entreprends enfin de tracer les premières lettres de commentaire sur la composante de cette «équipe gouvernementale», c'est déjà trop tard ! Le gouvernement Sellal II aura été re-remanié ! Comment te dire ? C'est un gouvernement chrysalide ! Et en l'espèce, on peut réellement, au sens propre, évoquer à son sujet l'effet papillon. Dans l'acception de la durée de vie ! D'ailleurs, je marque une pause, là, à ce niveau de la chronique, à mi-parcours avant le point final pour vérifier. Vérifier quoi ? Mais que la nouvelle équipe n'a pas déjà été changée. Vous imaginez le chamboulement, la corvée ? Faudrait que j'allonge le bras vers la gomme, que je m'en saisisse et que j'efface systématiquement partout là où j'aurais écrit «nouvelle équipe gouvernementale» pour mettre à la place «ex-exécutif» ! Non ! Moi, je vous le dis, évitez comme la peste de traiter de ce sujet-là. Vous passeriez pour un réchauffeur de plats de la veille. Y a rien de pis pour un journaliste que de manipuler des sujets dépassés, «brûlés» même. Par contre, rien ne vous interdit de vous intéresser à l'état d'esprit qui a prévalu lors de la formation de ce gouvernement chrysalide. C'était quoi l'urgence, au Palais pour que le boulot soit ainsi gâché, expédié, bâclé ? Ne me dites pas qu'on a mis un pistolet sur la tempe de Abdekka afin qu'il couche sur papier cette formation. Un micro sur la tempe et sur la joue, oui, mais pas un pistolet ! Devant autant de maladresse, je dois d'ailleurs m'acquitter d'une tâche urgente. Détrôner mon mécanicien ! Le déclasser. Oui ! Jusque-là, je lui avais décerné un titre officiel à mon mécano, le Roi du bricolage. Désolé, Aâmmi Rabah, mais cette distinction un autre la mérite à ta place. Amplement. Une dernière pause avant de boucler la chronique. Pour vérifier l'état de la chrysalide. Bizarre. Moins d'une heure après le début de la rédaction de mon billet, l'exécutif est encore en place. Cet après-midi, peut-être. Demain, sûrement. En attendant, je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.